

AGUTTES



TABLEAUX & DESSINS ANCIENS
MOBILIER & OBJETS D'ART

Vendredi 6 décembre 2013 à 14h30
Drouot-Richelieu





CONTACTS ETUDE

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

TABLEAUX

Diane de Karajan
Charlotte Reynier
01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

ORGANISATION ET COORDINATION

Laurent Poubeau

EXPERTS

DESSINS ANCIENS

Angélique Franck-Niclot
Expert CNE
06 10 48 01 26
franckniclot.angelique@gmail.com

TABLEAUX ANCIENS

Stéphane Pinta
Cabinet Turquin
01 47 03 48 78
stephane.pinta@turquin.fr

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Cabinet Dillée
G. Dillée - S.P. Etienne
Experts près la Cour d'Appel
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com

TABLEAUX & DESSINS ANCIENS MOBILIER & OBJETS D'ART

Provenance :

Ancienne collection Nicolas Landau
Collection Jacqueline Goldman
Collection privée Romaine
Château de Bagnols
Divers amateurs

Vendredi 6 décembre 2013 à 14h30
Drouot-Richelieu - salle 16

Expositions publiques :

Drouot-Richelieu
9 rue Drouot - 75009 Paris
Tél : 01 48 00 20 16

Judi 5 décembre 2013 de 11h à 18h
Vendredi 6 décembre 2013 de 11h à 12h

Catalogue et résultats visibles sur www.aguttes.com
Vente en live sur www.drouotlive.com

Important :

Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue







DESSINS TABLEAUX ANCIENS

Expert dessins

Angélique Franck-Niclot

06 10 48 01 26

franckniclot.angelique@gmail.com

Expert tableaux anciens

Stéphane Pinta

Cabinet Turquin

01 47 03 48 78

stephane.pinta@turquin.fr

(Sauf lot 37)

Contacts étude

Diane de Karajan

Charlotte Reynier

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com



1
Nicolas MIGNARD, dit Mignard d'Avignon
 (Troyes, 1606-Paris, 1668)

Etude de tête.

(Au verso, étude de bras de putto)

Sanguine et rehauts de blanc sur papier.

Beau cadre Bérain, époque Louis XIV.

H : 17 - L : 16,3 cm

5 000 / 6 000 €

Cette étude de tête est préparatoire au visage du christ dans

La Mort de Saint Joseph, tableau daté 1654 et conservé dans la chapelle de l'hôpital Sainte Marthe à Avignon (Cf. Antoine Schnapper, *Mignard d'Avignon* 1606-1608, Palais des papes, Avignon, juin-octobre 1979, n° 51).



2
Louis CHERON
 (Paris, 1636-1716)

Paire de dessins :

- *Allégorie de la Renommée*

- *Allégorie de la Victoire*

Pierre noire, plume, encre brune et lavis avec rehauts de blanc.

H : 18,5 - L : 28 cm.

Cadres anciens.

4 000 / 5 000 €



3
Charles de la FOSSE
 (Paris, 1636-1716)

Apollon et le serpent Python

Pierre noire, sanguine et rehauts de blanc.

Au verso, inscription à la plume et encre noire :

«1277».

H : 21,8 - L : 17 cm

5 000 / 6 000 €

Provenance :

- Paris, collection Jean de la Motte de Broöns (L. 4055)

- Paris, vente Piasa, 22 mars 2002, n° 40

Bibliographie :

Clémentin Gustin-Gomez, *Charles de la Fosse* 1636-1716, catalogue raisonné, 2006, vol. 2, D. 130, p. 233.



4
Adam PERELLE
(Paris, 1638-1695)

Vue du forum de Rome, avec bergers

Plume, encre brune et lavis

H : 30 - L : 26,5 cm

Cadre Bérain, époque Louis XIV.

2 000 / 3 000 €

6
Michel CORNEILLE II
(Paris, 1642-1708)

Diane et Endymion

Plume, encre noire et lavis brun
sur pierre noire.

H : 23,5 - L : 37,5 cm

3 000 / 4 000 €



7
Augustin PAJOU
(Paris, 1730-1809)

Trois études d'après l'Antique

Pierre noire, plume, encre noire et
lavis gris;

H : 17 - L : 13 cm

1 500 / 1 800 €



5
Augustin PAJOU
(Paris, 1730-1809)

Deux études d'après l'Antique
Pierre noire, plume, encre noire
et lavis gris;

Cadres ancien, XVIIIe siècle.

H : 17 - L : 13 cm

1 000 / 1 500 €



8
Attribué à Bernardo CASTELLO
(Albaro 1557- Gênes 1629)

Scène de supplice
Plume et lavis avec rehauts de blanc
Mise au carreau à la pierre noire
H : 16 - L : 21 cm

5 000 / 7 000 €



9
Jean-Jacques FEUCHERE
(Paris, 1807-1852)

Léto demandant à Jupiter de transformer les bergers en grenouilles
Pierre noire et rehauts de blanc sur papier bleu.
Signé en bas à gauche: «Feuchères Jean».
H : 17.3 - L : 15.3 cm

2 000 / 2 500 €



10
Jean Henry PERNET
(Paris, 1763 - ?)

Paysage de ruines animés de personnages
Plume, encre et lavis brun sur papier;
Annoté en bas à gauche: "H.R."
H : 17.5 - L : 14.5 cm

1 000 / 1 100 €



11
Ecole Génoise du XVII^{ème} siècle
L'Arrestation du Christ

Plume et encre brune sur papier.
H : 18,5 - L : 13,5 cm
Montage ancien avec numéro de collection : «B N° 352».
Ce dessin est proche des feuilles de Giovanni Battista Paggi (Gênes, 1554-1627).

1 000 / 2 000 €

Provenance:

- Vente G. Rapilly le 27/01/1907.
- Collection Albert Finot (L.3627).
- Stanislas d'Albuquerque (L. 3148)

Ce dessin faisait partie d'une suite de huit dessins représentant des Dieux antiques (vendus à Drouot le 19 mars 1982, n° 60).



12
Ecole du Nord, XVII^{ème} Siècle

Scène d'opération
Plume, encre brune et lavis
H : 18,5 - L : 22cm

200 / 300 €

Nous proposons ce dessin comme préparatoire au tableau d'Andrea di Leone (La Conversion de Saint Paul, H. 123 cm ; L. 179 cm, présenté à Vienne chez Dorotheum le 21/04/2010, n° 15) dans laquelle on reconnaît le soldat debout (recto) et celui penché (verso) avec quelques légères variantes. En dehors de ce lien incontestable du tableau avec ce dessin, il est aujourd'hui difficile de le rapprocher stylistiquement du corpus graphique connu de cet artiste mais cette découverte permettra peut-être d'attribuer d'autres dessins de cette main à Andrea di Leone.



13
Andrea di LEONE
(Naples, 1595-1675)
Etude de soldat
(*Etude d'Homme au verso*)

Pierre noire sur papier;
H : 32 - L : 23,5 cm
Cadre ancien.

4 000 / 5 000 €



14
Pietro Giovanni NOVELLI, dit il Monrealese
(Monreale, Sicile, 1603 - Palerme, 1647)

La rencontre d'Eliezer et de Rébecca au puits
Plume et encre brune.
H : 19,5 - L : 11,7 cm.
Cadre ancien.

4 000 / 5 000 €



15
École Florentine du XVI^{ème}

Dieu le père
Plume et encre brune.
H : 32,4 - L : 22,2cm
Cachet d'Antonio Morassi (L. 143a) en bas à droite.

2 000 / 3 000 €



16
Pietro Antonio NOVELLI
(Venise, 1729-1804)

La Sainte Famille avec un moine en adoration
Plume et encre brune sur papier; H.29 cm; L.14,5 cm

Signé et daté à l'encre brune en bas à gauche, partiellement caché: "Pietro Ant. Novelli f. 1761".

5 000 / 6 000 €

Provenance :

- Kurt Meissner, Zürich (sa marque au verso).

Expositions :

- Bremen, Kunsthalle and Zürich, Kunsthhaus
Handzeichnungen alter Meister aus Schweizer
Privatbesitz, 1967, pp. 66-67, n° 126.

- Pfäffikon et Genève, Venezianische Kunst in
Schweiz und in Liechtenstein, 1978, n° 121.

- Zürich, Galerie Kurt Meissner, Hundert
Zeichnungen aus Fünf Jahrhunderten, 1984, p. 57,
n° 58.



17
Giovanni Gioseffo dal SOLE
(Bologne, 1654-1719)

La Baptême du Christ
Plume, encre brune, lavuis brun et gris avec rehauts
de blanc sur papier
H : 53,5 - L : 28,5 cm

4 000 / 5 000 €

Provenance :

Vente Londres, Sotheby's, 8/07/2009, lot125.



18
Carlo MARATTA
(Camerano, 1625 - Rome, 1713)

Etudes de têtes et de draperies
Sanguine sur papier beige ; H. 25,4 cm ; L. 37,8 cm

8 000 / 10 000 €

Historique :

- Nathaniel Hone (1718 - 1784), son cachet en bas au centre (L. 2793).
- Richard Cosway (1742 ?-1821), son cachet en bas à droite (L. 628).
- Earl of Warwick (1818-1893), son cachet en bas à droite (L. 2600).



19
Giuseppe ZOCCHI
(Florence, 1711-1767)

Paysage avec Bélisaire demandant l'aumône

Pierre noire, plume encre brune et lavis gris sur papier;

Annoté en bas à droite: "Zocchi"

Collection de M.H Clarke.

H. : 20,5 - L. : 14 cm

2 500 / 3 000 €

Provenance :

Vente Christie's, Monaco,
20/06/1998,lot 189.



20

Attribué à JEREMIAS VAN WINGHE
(Bruxelles 1578- Frankfort am Main 1648 ou 58)

Quatre scènes de marché allégoriques :

Marché aux poissons ou L'Eau ;

Marché aux volailles ou L'Air ;

*Scène de cuisine avec poulets rôtis, poissons, fruits
et légumes ou Le Feu ;*

Marché aux fruits et légumes ou La Terre.

Très importante suite de quatre toiles.

113 x 148 cm.

Dans des cadres en bois sculpté et doré d'époque
Louis XIV.

80 000 / 120 000 €

Provenance :

- Château de Bagnols depuis le XVII^{ème} siècle





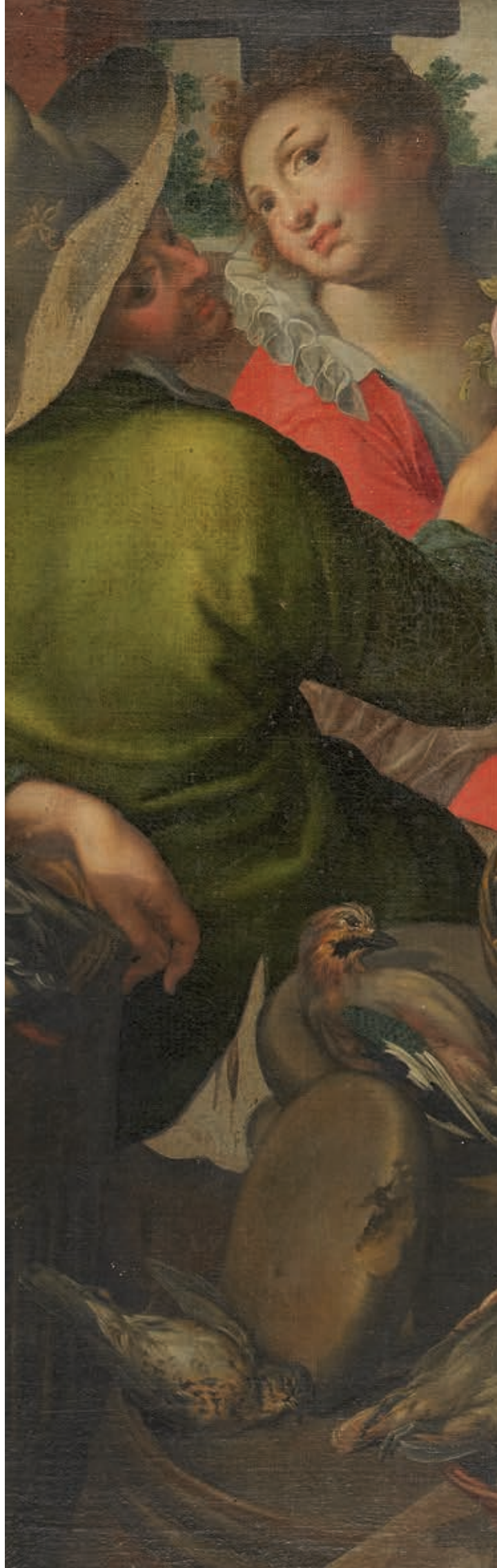


C'est au sein du milieu de la cour de Bruxelles et de ses connexions internationales que l'on peut commencer à tracer la course aux scènes de marchés monumentales en Hollande. Initiée par Pieter Aertsen (1508 – 1575) et Vincenzo Campi (vers 1525/30 – 1591), ce type de tableau voit le jour dans le cadre de la crise iconoclaste que traversent les pays protestants depuis 1520.

Au début simple prétexte à la représentation de scènes bibliques reléguées à l'arrière plan (Joachim Beuckelaer, *Christ dans la maison de Marthe et Marie*, 1565, Nationalmuseum, Stockholm), les artistes trouvent rapidement un intérêt propre à ce nouveau sujet. Le fond religieux devient finalement anecdotique (Joachim Beuckelaer, *Marché aux légumes*, 1569, Gent, Museum voor Schone Kunsten). Chez certains artistes, le tableau prend alors une dimension plus documentaire, la multitude des produits présentés sur les étalages représentant un véritable témoignage des denrées disponibles à l'époque sur les marchés saisonniers, montrant la richesse du cycle naturel que suit le marché avec les produits de saisons. (Adrian van Utrecht, *L'étal de poissons*, Anvers, Rubenshuis). D'autres traitent le sujet de manière plus allégorique. C'est le cas de notre artiste, mais aussi de Jean-Baptiste Saive, répondant en 1594, à la commande de l'archiduc Ernest par une série de six peintures représentant les saisons par tranches de deux mois de l'année, à travers des scènes de marchés (E.A. Honig, *Painting and the Market in Early Modern Antwerp*, Yale, 1998, ill. 52 p. 129, collection privée). L'auteur de notre série se servira encore du thème pour illustrer des thèmes moraux, tels que la convoitise (Jeremias van Winghe, *Scène de cuisine*, Francfort-sur-le-Main, Historisches Museum, inv. N°B 1792 ; toile 120 x 146cm signée et datée sur le plateau du poisson : IEREMIA. VAN WINGHE FECIT. 1613). On retrouve d'ailleurs sur ce tableau les traits des femmes de notre série.

Nous pouvons rapprocher notre suite de tableaux de celle réalisée par Joachim Beuckelaer en 1569-70 et conservée au Museum voor Schone Kunsten de Gent (Museum voor Schone Kunsten Gent, Joachim Beuckelaer, *Het markt – en keukenstuk in de Nederlanden 1550-1650*, Gent, 1986, p.p. 124-130, cat. n°8, 9, 10 et 11, reproduits).

Il existe une suite de quatre dessins anonymes présentés ci-dessous, probablement réalisés d'après nos tableaux, conservée au Museum Boymansvan Beuningen de Rotterdam (Museum voor Schone Kunsten Gent, Op. Cit., p.p. 186-187, ill. n°55, 56, 57, 58).





21
 Attribué à Vincent SELLAER
 (Actif à Malines entre 1538 et 1544)
Allégorie de la Charité
 Panneau de chêne parqueté
 109.5 x 77.2 cm
 Sans cadre
 Restaurations anciennes
 35 000 / 45 000 €

22

Attribué à Johann ROTTENHAMMER
(1564- 1625)

Vierge à l'enfant avec le petit Saint Jean Baptiste

Panneau de chêne, deux planches non
parquetées

28.4 x 22.8 cm

Au dos du panneau est collée la gravure en
sens inverse d'après le sujet mentionnant :
collection Earl of Kent.

4 000 / 6 000 €



23

Attribué à Giovanni Andrea
DONDUCCI, dit IL MASTELLETTA
(Bologne, 1575 - 1655)

L'adoration du veau d'or

Toile

51 x 66cm

3 000 / 4 000 €

Notre tableau illustre le chapitre 32 du livre de l'Exode, passage de l'Ancien Testament. Alors que Moïse, représenté à gauche sur notre peinture, redescend de la montagne en portant les deux tables de la Loi que Dieu vient de lui donner, Josué, à droite de Moïse, vêtu d'une armure, lui dit entendre des acclamations venant du camp. Moïse aperçoit un veau d'or, à droite sur notre tableau, autour duquel danse le peuple de Dieu, à l'image du culte du taureau Apis alors répandu en Egypte. A la vue de cette scène d'idolâtrie interdite par le troisième commandement, Moïse fut pris d'une colère si grande qu'il fracassa les Tables de la loi avant de se saisir du taureau pour le réduire en cendres. Il versa ensuite les cendres dans l'eau pour faire boire le mélange aux fils d'Israël.







24
 Ecole italienne du XVII^{ème} d'après BASSANO
Allégorie des 4 saisons
 Suite de quatre toiles d'origine
 102 x 141 cm
 Dans des cadres en bois sculptés et dorés, travail
 Français d'époque Louis XIV

30 000 / 40 000€

Provenance :
 - Château de Bagnols depuis le XVII^{ème} siècle





25

Attribué à Ascanio LUCIANI
(mort à Naples en 1706)

*Personnages près d'une fontaine dans
un palais architecturé ;*

*Personnages près d'une statue dans un
palais architecturé*

Paires de toiles

72 x 99 cm

Petites restaurations anciennes

20 000 / 30 000 €



Ce tableau représente un épisode atypique de la prise de la ville de Valenciennes par Louis XIV en 1677. En effet, la tradition des paysages de bataille de Louis XIV, inaugurée par Adam-François Van der Meulen, mettent généralement le roi en évidence. Il apparaît ainsi souvent au premier-plan ordonnant l'assaut sur son cheval cabré.

Cet épisode de la prise de la ville nous est connu grâce au récit du siège que fit au jour le jour le prêtre valenciennois Henri de Hennin.

Dans le contexte de la guerre de Hollande, le marquis de Louvois installe le siège autour de Valenciennes en

novembre 1676. L'assaut ne sera lancé qu'au début du mois de mars 1677 et aboutit 17 jours plus tard par la prise fulgurante de la ville. Un grand fait d'arme dû à l'audace du roi, conseillé par Vauban, diront certains. Un coup de chance diront les autres ou encore, pour les mauvaises langues, une victoire entachée de trahison et arrachée grâce à une intelligence au sein même de la place.

Après plusieurs jours de canonnades et d'escarmouches aux abords de la ville, le plan présenté par Vauban et approuvé par le roi contre l'avis de ses maréchaux consiste à attaquer les fortifications de jour contrairement à l'usage. Une fois arrivé sur place, il était prévu d'improviser afin de parvenir à franchir les pont-levis et aller plus avant dans la cité. L'audace fut payante. À 8 heures le duc de Luxembourg à la tête des mousquetaires met en déroute les soldats espagnols. Ceux-ci, massacrés dans leur fuite vers la cité, permirent à l'ennemi de s'y engouffrer. Les combats dans la ville furent brutaux mais bientôt la garde espagnole entière se rendait et la victoire fut annoncée sur le coup de 11 heures. C'est alors que, selon Henri de Hennin, « Monsieur Leduc, lieutenant, et Messieurs Tordeau, Tasse et Wery, échevins de la ville » allèrent au devant des Français pour demander à être conduits auprès du roi. Après avoir croisé, à la porte, le duc de Luxembourg qui les laissa passer, ils continuèrent leur route « jusqu'un peu au-delà de Saint-Wast-en-Haut ». Ils y rencontrèrent le marquis de Louvois qui leur confia que le roi avait décidé d'épargner la ville du pillage moyennant une rançon. Ainsi les autorités de la ville de Valenciennes ne rencontrèrent jamais le roi.

Notre tableau représente cet épisode. La scène se déroule sur les hauteurs de la ville. On reconnaît, à l'arrière-plan l'église du Saint-Cordon à droite la tour de l'église Saint-Géry ainsi que la configuration des fortifications. On peut d'ailleurs aisément rapprocher cette vue d'une esquisse de La prise de Valenciennes d'Adam-François Van der Meulen conservée au Musée du château de Versailles.

1- H. DE HENNIN, « Relation du siège et de la prise de Valenciennes par l'armée victorieuse de Louis XIV, roy de France et de Navarre. Le 17 mars 1677 », dans H. E. CAFFIAUX, La ville de Valenciennes assiégées par Louis XIV en 1677. A-t-elle été prise par la force ou par trahison ?, Valenciennes, Lemaître, 1875, pp. 25-57.



26

Attribué à Sauveur LE CONTE
(1659-1694)

*Rencontre des échevins de Valenciennes
et du marquis de Louvois à Saint-Waast-
Là-Haut après la prise de la ville par les
troupes de Louis XIV le 17 mars 1677*

Toile

62 x 79 cm

Restaurations anciennes

8 000 / 10 000 €



27

Attribué à Nicolas de LARGILLIERE
(1656 - 1746)

*Portrait de jeune femme en robe noire
tenant un livre*

Toile ovale

80 x 61 cm

Petits accidents et restaurations anciennes

6 000 / 8 000 €



28 A
Pierre-Joseph SAUVAGE
(1744-1818)

Amour marin et amours couronnés
Paire de grisailles façon bronze sur
marbre gris
16 x 29 cm

8 000 / 10 000 €



28 B
Attribué à Pierre Joseph SAUVAGE
(1744-1818)

Les amours marins
Grisaille en bronze sur marbre gris
38 x 45 cm

8 000/ 12 000 €



28 C
Ecole Française vers 1800
entourage de Pierre-Joseph
SAUVAGE

Amour marin et amours couronnés
Paire de grisailles façon bronze sur
marbre gris
19 x 29 cm

6 000 / 8 000 €



28 D
Attribué à Pierre Joseph SAUVAGE
(1744-1818)

Bacchus montant sur une chèvre
Grisaille en bronze sur marbre gris
30 x 32 cm

8 000 / 10 000 €



29
Attribué à Bon de BOULOGNE
(Paris, 1649 – 1717)

Mars et Vénus (?)

Toile

64 x 80 cm

Restaurations anciennes

Dans un cadre en bois sculpté et doré à
semelle de chêne dans le style du XVIIIème

10 000 / 12 000 €



30
Attribué à Anne VALLAYER COSTER
(1744-1818)

Jeu d'amours, ou Le printemps

Carton ovale

23 x 31 cm

Manques

Notre tableau reprend la composition
de Vallayer Coster exposée au salon de
1777 dessinée par Gabriel de Saint Aubin
en marge de son livret, vendue à Paris
le 25 juin 1993, (Mes Audap Godeau
Solanet, n°96).

4 000 / 6 000 €



31
Jean PILLEMENT
 (1727-1808)
Bergers au repos près d'une rivière
 Paires de toiles
 32 x 48 cm
 L'un est signé en bas à gauche Jean
 Pillement / 1791
 Soulèvements et petites restaurations
 anciennes
 20 000 / 30 000 €



32

Antoine VESTIER
(Avallon 1740 – Paris, 1824)

Portrait de Jean-René Vestier

Toile

55 x 46 cm

Signé en bas, au centre Vestier Pt 1788

40 000 / 60 000 €

Provenance :

- Collection Antoine Vestier et son épouse ;
- Probablement Madame François Dumont, née Nicole Vestier par descendance ;
- Vente anonyme [succession de Kermaingnant], Paris, Galerie Georges Petit, 26 juin 1924, n°16, repr. (Le Jeune Homme) ;
- Vente collection Madame Léon Lowenstein, Paris, Galerie Charpentier, 17 décembre 1935, n°82 (invendu) ;
- Vente collection Madame Léon Lowenstein, Paris, Hôtel Drouot, 7-8 mars 1938, n°83 ;
- Collection René Fribourg, New-York ;
- Vente Sotheby's Londres, 25 juin 1969, n°65 (intitulé Vicomte de Sars) ;
- Galerie Knoedler & Co., New-York ;
- Schaeffer Galleries, New-York ;
- Collection Jacqueline Goldman et Nicolas Landau, 1969 ;

Littérature :

- M. Feuillet, "Les grandes ventes prochaines", Le Figaro artistique, 19 juin 1924, n°40, p.9;
- M. Feuillet, "Revue des ventes", Le Figaro artistique, 10 juillet 1924, n°43, p.10;
- AM. Passez, Antoine Vestier 1740 - 1824, Paris, 1989, p.180, n°75, rep.p.181, fig.75

Antoine Vestier débuta sa carrière parisienne en tant que peintre de miniatures. Introduit à Paris par des peintres tels que Jean-Baptiste Greuze, comme lui bourguignon, il pu réaliser de nombreux portraits de la bourgeoisie parisienne. Formé par l'émailleur Antoine Révérend, Vestier ne tarda pas à porter la peinture sur ivoire et sur émail à un très haut degré de perfection, ce que l'académie royale su reconnaître en l'élisant membre à l'unanimité, en 1787. C'est à ce moment-là qu'il choisit de délaisser la miniature pour se consacrer à la peinture à huile. Ses œuvres, comme ce Portrait de Jean-René Vestier, laissent entrevoir sa sensibilité et nous montrent un monde fait de bonheur paisible et d'intimité familiale.

Notre tableau en est un très bon exemple du talent d'Antoine Vestier. La composition est harmonieuse, le dessin est juste, la couleur est savoureuse, et nous percevons un grand souci de vérité de représentation de la psychologie du modèle, qui semble finement observée. Le tapis vert qui recouvre la table au premier plan, crée un contraste avec la lumière qui inonde le visage de l'enfant. Cet éclairage lui permet de rendre avec succès la grâce d'un très jeune garçon vêtu avec le goût raffiné de l'époque : gilet rayé rose et gris, et chemise de lingerie aux manches volumineuses.

Notre tableau est un portrait posthume du troisième enfant d'Antoine Vestier et d'Anne-Marie Révérend, Jean-René, décédé en 1778 à l'âge de dix ans. Il fut probablement réalisé d'après une étude effectuée du vivant de l'enfant (toile vendue à l'Hôtel Drouot le 1er juin 1931, n°57). Il existe une réplique de notre tableau, qu'Antoine Vestier fit exposer au salon de 1789 sous le titre « Petit écolier appuyé sur son livre », désirant sans doute ne pas rendre publique l'épreuve que traversait son foyer.

Une impression d'absence se dégage de notre modèle. Le regard pensif de l'enfant, probablement inspiré par sa lecture qu'il n'aura jamais l'occasion de terminer, est probablement une allusion à la disparition de Jean-René. Comme le suggèrent les provenances des deux répliques, celles-ci avaient probablement été réalisées par Vestier pour permettre à ses deux autres enfants de garder un souvenir de leur frère subitement disparu. Exceptionnellement, les deux toiles sont datées et signées pareillement.

Malgré des années prolifiques au cours desquelles il réalisa des toiles qui comptent aujourd'hui parmi les plus beaux portraits du XVIIIème siècle, la carrière de Vestier fut brisée net par la Révolution qui le réduisit au silence pendant les dernières dix-huit années de sa vie.





33
Pierre VILLEBOIS
 (1705-1765)

*Jeune femme et ses deux enfants dans
 un intérieur dans une console sculptée*

Toile

44 x 36 cm

12 000 / 15 000 €

Provenance :

- Probablement collection Louis Burat,
 Galerie Georges Petit, 28 avril 1885,
 n° 197 (nous n'avons pu consulter
 le catalogue de la vente) « une mère
 assise sur une terrasse entourée de ses
 enfants » (toile signée et datée 1745).

Le style de Villebois est aisément
 reconnaissable ; privilégiant le
 « portrait de groupe » dont le nom
 des modèles nous est rarement
 parvenu, ils sont généralement
 traités individuellement comme des
 miniatures et datés entre 1740 et
 1750.

Villebois exerçait à Paris rue de seine
 Saint Germain et présenta au salon
 de l'Académie de Saint Luc en 1753
 quatre portraits.



34
 Louise VALLOT
Les bergers landais
 Toile, signée et datée 1831
 32,5 x 41 cm
 1 800 / 2 000 €



35
 Ecole FRANCAISE vers 1800,
 entourage d'Hubert ROBERT
Scène pastorale près d'un temple en ruines
 Toile marouflée sur carton
 56 x 30,5 cm
 1 200 / 1 500 €



36
 Ecole Française du 18è,
 entourage d'Etienne Jeaurat
Scène de marché dans une ville
 Toile
 18 x 85cm
 4 000 / 6 000 €



37
 Emile Auguste HUBLIN
 (1830-1891)
Deux portraits, 1861
 Paire d'huiles sur toile, signées et datée
 sur le côté
 100 x 81 cm
 3 500 / 4 000 €



MOBILIER & OBJETS D'ART

Expert mobilier

Cabinet Dillée
G. Gillée - S.P. Etienne
Experts près la Cour d'Appel
01 53 30 87 00
guillaume@dillee.com

Contact étude

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com





38



39

40

38

Encrrier de bureau en acier,

à entablement ovale présentant une rosace. Sur les côtés, des godrons, base à piédouche à cannelures, soulignée d'une frise de feuilles de lauriers à contre fond doré.

Première moitié du XIXe siècle.

H : 9 - L : 13 cm

600 / 900 €

39

Vierge à l'enfant

en bois fruitier. L'Enfant Jésus regardant sa Mère est soutenu par le bras gauche de celle-ci.

XVIIIe siècle

(Petits manques, piqûres)

Sur un socle en bois noirci mouluré.

H : 17 cm

Hors Tout H : 21,5

400 / 600 €

40

Vierge à l'enfant

en ivoire sculpté. La vierge soutenant l'Enfant Jésus sur son bras gauche. Celui-ci tenant de la main gauche un drapé.

XVIIIe siècle.

(Manques, accidents, fendillements).

Sur un socle en altuglas fumé.

H : 14,5 cm

200 / 300 €

41

Statue

en marbre blanc de Carrare, représentant Eros debout les jambes croisées, bras gauche replié vers la droite.

Italie, fin XVII-début XVIIIe siècle.

(Accidents, manques et érosion)

H : 72

8 000 / 10 000 €



41

42

Quatre pièces en étain ;

une aiguière à prise à feuilles d'acanthés stylisées et piédouche à godrons. Deux récipients à anses surmontés d'une tournure sphérique et un plat octogonal. Angleterre et France, XVIIIe et XIXe siècle.

(Chocs et quelques restaurations).

Aiguière H : 30 cm

Récipient H : 18 cm

Plat : D : 31,5 cm

500 / 800 €



43

Collection de quatre Kriss,

les poignées en bois ou ivoire sculpté à motifs végétaux ou chevaux ailés. Les viroles en alliage d'argent. Malaisie, XVIII-XIXe siècles.

(Petits accidents et manques)

L : 46, L : 44, L : 41, L : 37 cm

500 / 800 €



44

Coupe formée d'une corne montée d'argent,

à décor d'une frise de perles ou de palmettes godronnées. Elle présente sur le côté une applique datée 1858 dans des encadrements à feuillage. Les attaches à mufle de lion.

L : 64 cm

1 500 / 2 500 €





45

Important cabinet

en placage d'ébène, palissandre et filet d'ivoire à décor sur trois faces de dessins géométriques dans des encadrements. Il ouvre par deux vantaux dissimulant un important théâtre ouvrant par vingt-six tiroirs encadrant une porte, celle-ci dissimulant quatre tiroirs à façade plaquée d'écaille. Boutons en ivoire tourné. Le dessus également marqueté. Les entrées de serrure en laiton gravées d'armoiries couronnées.

XVIIe siècle.

(Quelques éclats).

Il repose sur un piétement ouvrant par un large tiroir présentant des montants Godronnés réunis par une tablette. Du XIXe siècle. (éclats)

H : 164 - L : 120,5 - P : 49,5 cm

20 000 / 30 000 €







46

**46
Statuette**

en ivoire finement sculpté représentant un centurion en arme, tenant de la main gauche, un bouclier à masque grotesque. XVIIIe siècle.

(Légers accidents et manque le glaive)

Sur un socle en bois noirci à décor de perles et feuilles d'eau.

H : 16,5

Hors tout H : 22,5 cm

1 500 / 2 000 €



47

**47
Statuette**

en ivoire finement sculpté représentant Diane vêtue à l'antique, un chien à ses pieds.

XVIIIe siècle.

(Légers accidents et manques dont la moitié supérieure de l'arc)

Sur un socle circulaire à décor de perles et feuilles d'eau.

H : 15,5

Hors tout H : 22 cm

1 500 / 2 000 €



48

**48
Statuette**

en ivoire finement sculpté représentant un roi couronné tenant un sceptre de la main gauche, des foudres de la main droite et à ses pieds un aigle.

XVIIIe siècle.

(Légers manques et accidents)

Sur un socle circulaire à décor de perles et feuilles d'eau.

H : 16

Hors tout H : 22 cm

1 500 / 2 000 €



49

Curieuse boîte cylindrique

en ivoire mouluré, reposant sur un piédoche sculpté et ajouré, à motifs de feuilles stylisées et jeu de crosses à enroulements. Le fond de la boîte formé d'une plaque d'écaille jaspée.

XVIIIe siècle.

(Petits accidents, restauration au couvercle).

H : 17 - D : 10,5 cm

1 800 / 2 200 €



50
Christ en croix

en ivoire très finement sculpté, il est représenté la tête penchée vers l'épaule droite. Son périzonium retenu sur la hanche droite. Il repose sur une croix en marbre brèche rouge à monture de bronze finement ciselé et doré à écoinçon. L'ensemble est présenté sur le Mont Golgotha de marbre blanc rehaussé de bronze ciselé et doré sur lequel est entrelacé un serpent. Base de marbre Portor à encadrement à baguette rubanée reposant sur des petits pieds griffes.

Travail dans le goût de Luigi Valadier, fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.

H : 71 - L : 25 - P : 25 cm

20 000 / 25 000 €

51

Importante chope

en ivoire à monture de vermeil, le corps sculpté en deux scènes historiées dans un environnement sylvestre (probablement au thème de Diane). La prise du couvercle en ivoire sculpté représentant deux femmes rapprochées se tenant assise.

Francfort, fin XVIIe siècle.

(Petits éclats et manques).

Le travail de l'ivoire de l'entourage de Léonard KERN (1588-1662).

H : 30 - D : 22 cm

20 000 / 30 000 €

Bibliographie :

Hommage à Nicolas Landau, Prince des Antiquaires (1887-1979). Galerie KUGEL et VERVOORDT, Paris 2006, p. 16.

Cette chope en ivoire montée en vermeil illustre l'un des domaines les plus représentatifs des arts décoratifs européens destiné exclusivement aux souverains, princes et grands collectionneurs du temps. En effet, à partir des XVe et XVIe siècles, probablement sous l'impulsion des princes de Médicis à Florence, nous voyons se développer un grand intérêt pour une nouvelle forme artistique caractérisée par l'association de matériaux rares : marbres, pierres dures, pierres précieuses ou semi-précieuses, cristal, verre, nacre, ivoire...et de montures en or, vermeil, cuivre, bronze, argent, émail...le tout réalisé par les meilleurs artistes et artisans du temps et relevant souvent techniquement et esthétiquement du travail délicat et précis des maîtres orfèvres. De nos jours, des collections exceptionnelles et quasi intactes d'une catégorie bien précise de ce type d'objets d'art, les gemmes, sont parvenues jusqu'à nous, citons notamment la collection dont Philippe V hérita de son père Louis, Grand Dauphin de France et fils de Louis XIV, qui appartient aux collections du Musée du Prado à Madrid (voir Letizia Arbeteta Mira, *El Tesoro del Delfin*, Catalogo Razonado, 2001) ; ainsi que la collection de gemmes de la Couronne française conservée au Musée du Louvre (voir le catalogue de l'exposition *Les Gemmes de la Couronne*, Musée du Louvre, Département des objets d'art, RMN, 27 avril-23 juillet 2001).

La pièce que nous présentons fut réalisée dans ce contexte particulier au cours duquel de puissants mécènes patronnaient les meilleurs artistes ; en l'espace de quelques décennies, ces chopes en ivoire sculptée devinrent des pièces incontournables dans l'élaboration d'un cabinet de curiosités de qualité. La thématique de son pourtour semble liée à l'histoire de Diane et de

Callisto, inspiration iconographique qui était particulièrement appropriée à ce type d'objets non pas conçus en tant qu'objets utilitaires, mais seulement comme pièces de collection uniquement destinées à être exposées. Elle est également représentative de la parfaite maîtrise des techniques qui permettait, à partir du milieu du XVIIe siècle, aux sculpteurs sur ivoire de travailler les défenses en optimisant le matériau pour en tirer des objets aux proportions de plus en plus importantes ; par la suite, les pièces étaient confiées à des orfèvres afin de recevoir des montures, le plus souvent en argent doré ou vermeil, qui se distinguent par l'élégance et la simplicité de leurs dessins. Ici, le pied, l'anse et le couvercle ont été travaillés par un orfèvre actif à Francfort dans le dernier quart du XVIIe siècle quasiment sans aucun décor afin de mettre en valeur le travail de l'ivoire et la finesse et la délicatesse de la sculpture.

En considérant ses caractéristiques stylistiques, particulièrement le traitement des coiffures délicatement ondulées de certains personnages, ainsi que le modelé des visages et la représentation des arbres en léger relief, cela nous permet de la rattacher à l'œuvre de l'atelier de Léonard Kern (1588-1662) ou à son entourage. En effet, les similitudes les plus marquées apparaissent sur des œuvres attribuées à cet artiste ou rapprochées de sa production, notamment le travail similaire des nymphes sur une pièce conservée au Victoria and Albert Museum à Londres (Inv. A-42 1949) ; ainsi que sur une chope en ivoire sculptée qui figure dans les collections du Museo degli Argenti à Florence (voir le catalogue de l'exposition *Trésor des Médicis*, Musée Maillol, Paris, 2011, p.216, n°121).







52
Vénus
en bronze finement ciselé et patiné.
XVIIe siècle.
Socle de marbre noir.
H : 44,5 - L : 12,5 cm
8 000 / 12 000 €



53
Statuette
en bronze ciselé et patiné figurant Zeus
tenant une grappe de raisin enflammée.
XVIIe siècle.
H : 41 - L : 20 cm
5 000 / 8 000 €





54
**Paire de petites bibliothèques à
 hauteur d'appui**

en marqueterie « Boule » de laiton et
 écaille. Les dessus et côtés marquetés
 de décor à la Bérain représentant une
 indienne trônant auquel un serviteur
 apporte une corbeille de fleurs sur des
 fonds ornés de palmiers, rinceaux,
 arabesques, animés d'oiseaux et de
 papillons. Elles ouvrent par deux portes
 grillagées ornées de frises, rinceaux et
 animaux fantastiques. Base pleine à large
 moulure et filet de laiton. Petits pieds
 boules.

En partie du XVIIIe siècle.

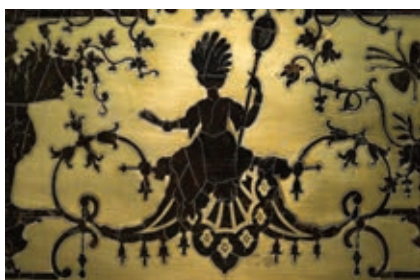
(Petits accidents, soulèvements et manques)

H : 103 - L : 95,5 - P : 35 cm

8 000 / 12 000 €

Provenance :

Galerie Josephine Howell. New-York,
 1966





55
Rare garniture

en étain anciennement laqué au naturel, présentant une paire de pique-cierges ornés de deux hommes agenouillés, au centre un vase stylisé dans le goût chinois surmonté d'un chien de Fo et présenté par deux valets également agenouillés. Base godronnée.

Travail pour l'exportation du début du XIXe siècle.

Vase H : 34,5 - L : 19 cm

Pique-cierge H : 30 - L : 9,5 cm

5 000 / 8 000 €

56
Fauteuil curule à piètement X pliant

en fer forgé, rehaussé de bronze, les accotoirs balustres sont surmontés de vases stylisés.

XIXe siècle.

Garniture de velours framboise.

H : 105 - L : 69 - P : 49 cm

3 000 / 5 000 €



57
Livre formé d'une reliure ornée de plaques en vermeil ou émaux

présentant des scènes du jugement de Salomon. La reliure partiellement remontée de vermeil. A l'intérieur le livre : The Book of Common Prayer, Londres, Thomas Guy, 1682. Chacun des plats est orné d'une plaque en Limoges du XIXe siècle.

112 x 59 cm

1 000 / 1 500 €

58

Paire de pique-cierges

en bronze finement ciselé et patiné, les fûts balustres à agrafes ornés de buste de femme sur des contres fonds amatis à guirlande de fleurs. Ils reposent sur des piétements tripodes ornés de sphinges ailés, sur les côtés des masques d'amour. Travail dans le goût de la Renaissance du XIXe siècle.

H : 65 - L : 28,5 cm

6 000 / 8 000 €





59

Glace de toilette

dans un cadre en bois d'île de Sainte-Lucie à arc en fronton, à décor dit à la Bérain finement sculpté de rinceau, corbeille chargée de fleurs et feuille d'acanthé.

Epoque Louis XIV.

H : 70 - L : 54 cm

3 000 / 5 000 €

60

Suite de trois fauteuils à dossier légèrement renversé,

en noyer sculpté. Les supports d'accotoir à crosse. Piétements tournés, à bagues, réunis par des barrettes ou des entretoises en X.

Epoque Louis XIII (quelques éclats)

Garniture en tapisserie amovible, à décor de personnages, sur des contres fonds tête de nègre, de la même époque (manque une garniture et accidents)

H : 119 - L : 65 - P : 71 cm

1 200 / 1 800 €

Provenance : Château de BAGNOLS



61

Pendule de table à deux cadrans

en opposition, en bronze, à décor gravé d'un astronome ou scientifique sur deux faces dans des encadrements à colonnes cannelées. Base à rosaces. A l'amortissement, le timbre et un amour. Allemagne, XVIIe siècle.

H : 21,5 - L : 11,5 - P : 11,5 cm

10 000 / 15 000 €



62

Portefeuille en maroquin

à fond vert à riche décor de petits fers à motifs d'écoinçons et frises de feuilles d'acanthé. Entrée de serrure et fermoir en argent de forme chantournée et gravés. Revers du rabat en maroquin rouge à décor également aux petits fers de fleurettes et frises à fleurs. Intérieur à soufflet garni de soie rose.

XVIIIe siècle.

(Petits accidents et usure).

H : 23 - L : 27 cm

300 / 500 €

63

Boîte sous forme de fausse reliure

en maroquin rouge à riche décor aux petits fers de frises, rinceaux et bouquets. Sur les plats des armes papales.

Titree : T. HIEMAL.

Fermoir en laiton ajouré.

XVIIIe siècle

Intérieur de soie rose.

(Petits accidents)

H : 24,5 - L : 5,5 - P : 19 cm

200 / 300 €



62

63



64

Paire de baisers de paix

en acier et vermeil, les montants à décor gothique à bagues et feuillage. Au centre, un agnus dei avec une croix, le christ trônant tenant un calice et l'orbe crucifère. XVI^e siècle.

H : 10,5 cm

1 500 / 2 000 €



65

Pendentif double face émaillé sur fond bleu figurant la crucifixion du christ.

Au revers mal résurrection du Christ
Allemagne XVII^e ème siècle
éclats

H 5 cm

1 200 / 1 800 €



66

Pendentif à pans coupés

en verre eglomisé figurant le christ aux liens , il est représenté la tête tournée vers l'épaule gauche.

Cadre en cuivre doré
Espagne? XVII^e ème siècle

H: 6 cm

1 200 / 1 800 €



67

Pendentif octogonale figurant le Christ au mont des oliviers.

Espagne ? XVI/XVII^e ème
Dans un cadre de cuivre doré monogrammé IHS

H 7cm

1 800 / 2 200 €

Bibliographie

P. GUTH «toute la vérité sur le verre eglomisé»

connaissance des arts N°56 Aout 1957
page 28-31

Un médaillon très proche conservé dans les collection du Victoria & Albert Museum de Londres



68

Plaque en métal doublé,

figurant une vierge à l'enfant, dans un cadre en bronze finement ciselé et doré, à rinceau, rosace, athénienne stylisée, guirlande et cabochon.

Travail dans le goût de la Renaissance du XIXe siècle.

H : 41,5 - L : 33

5 000 / 8 000 €



69

Aiguière et son bassin

en métal doré, la prise à pans coupés, déversoir à rosace et palmette. Le bassin orné d'une frise de rosaces.

Travail Néo-Gothique vers 1820.

Aiguière H : 26 cm

Bassin D : 29 cm

1 500 / 2 000 €



70
Paire de Pique-cierges
 en laiton tourné et futs balustres à bagues. Les bases moulurées, gravées Maximilian de GALLIAN, Renée de LIGNIVILLE, 1626.
 Flandres, XVIIe siècle.
 (Chocs, restauration à l'étain à l'un des deux)
 H : 42 -D : 16 cm

2 500 / 3 500 €



71
Lustre
 en laiton doré à six lumières
 XIXe siècle, Hollande
 haut. 50cm

600 / 800 €



72
Petite statuette
 en terre cuite laquée polychrome figurant une vierge à l'enfant.
 XVIIIe siècle.
 H : 5 cm

500 / 800 €

73

Statue en calcaire fin

représentant Sainte-Barbe la tête légèrement inclinée vers la gauche, lisant accotée à la tour la symbolisant.

Travail probablement bourguignon du début du XVI^e siècle.

(Restauration, petits éclats, anciennes traces de polychromie)

H : 37,5 cm

3 000 / 5 000 €

Provenance :

Ancienne collection

GALPEL





74

Miroir à poser,

à arc en fronton, en bois laqué rouge sang et doré, à décor dans le goût chinois de pagodes et d'oiseaux stylisés. Il repose par un chevalet.

Début du XVIIIe siècle

H : 55 - L : 50 cm

400 / 600 €



75

Cave à liqueur

en maroquin fauve à décor aux petits fers et clous à godrons. A l'amortissement, une statuette d'angelot en bronze patiné. Elle comporte sur les côtés des poignées tombantes à dauphins et mascarons. Elle contient deux flacons à six pans en verre rubis dont la partie supérieure habillée en argent repoussé à motif de fruits et feuillage sur fonds amatis, les couvercles surmontés d'angelots tenant un oiseau sur le poignet droit.

Fin XVII- début XVIIIe siècle.

H : 37 - L : 25,5 - P : 16 cm

6 000 / 8 000 €



76

Cadre à profil légèrement bombé

en placage d'écaille rouge, à encadrement de baguettes teintées noir. (Recoupé). XVIIe siècle.

Vue H : 18,5 - L : 13,3 cm

Et un cadre en bois finement sculpté, ajouré et doré à lambrequins et agrafes.

Vue : 12,5 x 8,2 cm

500 / 800 €



77

Fauteuil à haut dossier

en noyer mouluré et sculpté à décor de feuilles d'acanthé, fleurettes et lambrequins. Accotoirs se terminant à crosses, il repose sur des pieds en console réunis par une entretoise en X, petits pieds carrés à feuilles d'acanthé. Garnis en plein.

Premier tiers du XVIII^e siècle.

(Renforts et quelques piqûres)

Garniture de velours rouge à motifs floraux gaufrés.

H : 119 - L : 74 - P : 72 cm

3 500 / 4 500 €

78

Paire de chaises à haut dossier

en noyer mouluré et sculpté, à décor de feuilles d'acanthé lambrequins, reposent sur des pieds en console réunis par une entretoise en X. petits pieds carrés à feuilles d'acanthé.

Premier tiers du XVIII^e siècle.

(Renforts et quelques piqûres)

Garniture de velours rouge à motifs floraux gaufrés.

H : 98 - L : 53,5 - P : 46,5 cm

2 000 / 3 000 €





Avec l'avènement de Louis XIV, nous assistons à un exceptionnel renouveau des arts décoratifs français. Dans le domaine particulier de la menuiserie en sièges, à la Cour de Versailles, la création reste dominée par l'Etiquette qui impose à l'usage des sièges une importance toute protocolaire. Ainsi, si le Roi et la Reine peuvent s'asseoir sur des fauteuils, les princes de sang disposent de chaises à dos et les duchesses de tabourets ; tandis que les autres membres de la Cour sont invités à rester debout face au souverain. Plus largement dans la société française des dernières décennies du XVII^e siècle, les différents modèles de sièges conservent une certaine solennité mais sont avant tout appréciés pour la qualité de leur décor sculpté et pour le luxe de leur garniture. A cette époque, les tapissiers emploient les tissus les plus riches ; le cuir est passé de mode, mais le velours de Gênes ou de Venise, le brocart, le damas, le lampas, la tapisserie au point...sont les plus recherchés des grands amateurs du temps. La composition des bois, particulièrement celle des fauteuils d'apparat, conserve une architecture noble caractérisée par un haut dossier séparé du siège par de courts montants sculptés, des accotoirs qui dessinent des mouvements flexueux animés de lignes convexes et concaves ; enfin, des piétements, soit travaillés en balustres, soit traités en consoles, caractérisés par une entretoise dont le décor s'harmonise avec le reste de la sculpture du siège.

Les fauteuils que nous présentons furent menuisés dans ce contexte particulier et se distinguent de la plupart des exemplaires connus par la pureté de leurs lignes, la qualité de leur décor et la préciosité de leur garniture. Datables des années 1680-1690, ils peuvent être comparés à quelques rares autres exemplaires de la même époque réalisés dans le même esprit, citons notamment : un premier modèle conservé au musée des Arts décoratifs à Paris (voir G. Janneau, *Le mobilier français, Les sièges*, Paris, 1993, p.39, fig.60) ; un deuxième, conservé dans une collection privée, est illustré dans M. Jarry et P. Devinoy, *Le siège en France du Moyen-Age à nos jours*, Paris, 1948, planche 47 ; un troisième est reproduit dans C. Demetrescu, *Le style Louis XIV*, Paris,



2002, p.73, fig.53 ; enfin, mentionnons un dernier modèle, beaucoup moins élaboré, qui appartient aux collections du musée du Louvre à Paris (Inv. OA 5027) (voir R. Verdier, *Le style Régence*, sans date, p.56-57).

79

**Paire d'importants fauteuils à
dossiers plats**

en hêtre mouluré, sculpté et doré à décor
de feuilles d'acanthé, godrons et rosaces.
Les accotoirs incurvés à enroulement
reposent sur des consoles à feuilles
d'acanthé. Pieds balustres réunis par une
entretoise en H chantournée.

Epoque Louis XIV.

(Restaurations, reprises de la dorure.)

Très belle garniture en ancien velours «

jardinière » à motifs de pivoines, feuillages et
rinceaux sur fond crème.

H : 112 - L : 65 - P : 70 cm

50 000 / 60 000 €





80
Miroir dans un cadre à pans coupé
de forme octogonale,
en placage d'écaille brune sur or dans
des encadrements de bois teinté noir.
Epoque Louis XIV
reparqueté
H : 38 cm
L : 35 cm

2 000 / 3 000 €



81
Rare baromètre
en noyer très finement sculpté à décor
d'ombilic, rinceau et feuillage. Il présente
à la partie supérieure des plaques en
étain gravé indiquant la température.
Travail du XVIIIe siècle.
H 113 - L : 15 cm

4 000 / 5 000 €



82
Petit coffret à huit pans coupés,
en placage d'écaille sur feuille d'or et
décor de moulures en bois habillées
d'argent. Le couvercle en doucine ouvre
par un bouton godronné. Petits pieds
boules (deux manquants).
AUGSBOURG, XVIIIe siècle.
H : 7,5 - L : 12 - P : 8,5 cm

300 / 500 €



83

Pendule dite religieuse

en placage d'écaillé rouge dans des encadrements de filets de cuivre.

Elle est signée Gribelin à Paris dans un cartouche émaillé ainsi que sur la platine, le cadran indiquant les heures en chiffres romain.

Ornements de bronze ciselé et doré à décor de turlupets, chapiteaux à feuillages et draperies.

Montants à colonnes à cannelures.

Pieds boules

Epoque Louis XIV

H : 59 cm - L : 37 cm - P : 16 cm

10 000 / 12 000 €



84
Cabinet

en bois laqué noir à décor de frises à rinceaux animées d'oiseaux et de chiens courants. De forme architecturée à colonnades et arcatures, il ouvre par deux portes découvrant douze petits tiroirs. Le fronton dissimule un compartiment secret.

Naples vers 1600.

Il repose sur un piétement à huit pieds réunis par une entretoise à consoles chantournées.

Petits pieds. (Restaurations d'usage au décor et au bâti).

H : 167 - L : 109 - P : 44 cm

80 000 / 100 000 €





85
Belle paire de statuettes
en bronze ciselé et patiné figurant Léda
et Jupiter.
XVIIe siècle.
Sur des bases de marbre brèche et bleu
turquin, mouluré.
Statuette H : 32,5. Hors tout : 50 cm
20 000 / 25 000 €







86

86

Porte baguette

en ivoire tourné, en forme de vase ovoïde.

Base à piédouche.

XVIII^e siècle.

(Quelques éclats)

H : 9,5 - D : 5,5 cm

2 000 / 3 000 €



87



87

Paire de vases à l'Antique couverts

en onyx, albâtre ou pierre dure. Ils reposent sur des bases à piédouche (quelques éclats).

Vers 1800.

H : 14 - L : 11 cm

6 000 / 8 000 €



88

88

Vase de forme oblong dit navette

en albâtre, à anse ajourée, et une coupe à col évasé en marbre rouge veiné crème. Travail dans le goût de l'antique.

Navette L : 13 cm

Coupe H : 5 - D : 10 cm

300 / 500 €

89

Tasse et sa soucoupe

en jaspe vert.

XVIII^e siècle.

H : 6 - D : 9 cm

800 / 1 500 €

90

Tasse et sa soucoupe en agate fine.

Travail français du XVII^e siècle.

Coupe D : 6,5 cm

Plateau D : 9,5 cm

1 800 / 2 200 €



89



90

Bibliographie : D. Alcouffe, Les Gemmes de la Couronne, catalogue d'exposition, Paris, 2001, p. 463 (Catalogue 232).



91
Paire de colonnes torses
en marbre brèche rouge.
Italie, vers 1800.
H : 150 cm
4 000 / 6 000 €



92
Coupe circulaire sur piédouche
en marbre brèche rouge. Les anses en
bronze ciselé et doré à décors de crosses
et feuilles d'acanthé.
Epoque Napoléon III.
H : 14 - L : 28,5 cm
800 / 1 000 €

91



92

93

Rare coupe couverte formée de deux bols en agathe

à monture de bronze très finement ciselé et doré. Elle est à décor sur la prise d'une couronne de fleurs et de fruits sur une base rubanée à feuillage. Elle repose par quatre montants en corne d'abondance soulignant une frise de perles. Au centre, des feuillages rubanés. Petits pieds à enroulement.

Epoque Louis XVI.

(Légers fêles à l'agate)

H : 17,5 - D : 11 cm

15 000 / 25 000 €

La seconde moitié du XVIII^e siècle français est une période exceptionnelle dans le domaine de la création artistique ; les meilleurs peintres, sculpteurs, architectes, ébénistes, menuisiers, bronziers...sont patronnés par de puissants mécènes qui n'hésitent pas à financer leurs réalisations, parfois à hauteur de plusieurs dizaines de milliers de livres, sommes colossales. Dans le domaine particulier des arts décoratifs, nous assistons à une effervescence hors du commun qui découle très certainement du renouveau total des schémas et des motifs ornementaux qui font suite aux découvertes des cités romaines dans la région de Naples et qui engendreront un nouveau style : le Néoclassicisme, lui-même héritier du Classicisme du règne de Louis XIV. Une catégorie bien spécifique d'objets d'art sera particulièrement à l'honneur au cours de cette période : les bronzes d'ameublement, et à l'intérieur de celle-ci les vases en porcelaine, marbres, pierres dures...enrichis de montures en bronze doré qui connaîtront une période de création sans précédent. La démarche s'inscrivait dans la continuité de certaines œuvres italiennes de la Renaissance, mais l'ampleur que le phénomène prit à Paris entre 1760 et 1790 dépasse, en qualité et en quantité, tout ce qui avait pu être fait auparavant.

Certains membres de la famille royale, quelques princes et grands aristocrates, de nombreux fermiers généraux et ministres et la plupart des grands amateurs et collectionneurs, encouragés par certains grands marchands qui soutiennent et enrichissent le marché, sont constamment à la recherche de nouvelles pièces originales à acquérir. Pour cela ils achètent dans les grandes ventes aux enchères du temps, mais commandent également à certains artistes et artisans, bronziers et sculpteurs, des réalisations souvent uniques. Ainsi se créent d'extraordinaires collections de vases montés, dont celle du duc d'Aumont figurait parmi les plus spectaculaires, qui comprenaient pour certaines des vases en porcelaine, marbres, pierres dures et autres matériaux sélectionnés pour leur rareté ; voir notamment une paire de vases en bois pétrifié conservée au musée Nissim de Camondo (illustrée dans N. Gasc et G. Mabille, *Le musée de Nissim de Camondo*, Paris, 1991, p.65). La coupe couverte que nous proposons fut réalisée dans ce contexte particulier ; son matériau, une variété d'agate transparente, figurait parmi les plus recherchés et les plus appréciés par les amateurs du temps ; sa monture de bronze doré, composée notamment de pieds terminés en enroulements et de montants en forme de cornes d'abondance, est d'une très grande qualité de ciselure et peut être comparée à celle quasi similaire d'un modèle passé en vente à Paris en 1979 (vente Ader, le 13 juin 1979, lot 19).

Particulièrement bien représentés dans les ventes aux enchères du XVIII^e siècle, les vases en agate montés en bronze doré sont de nos jours extrêmement rares. Parmi les quelques exemplaires conservés, citons particulièrement : une paire de vases passée en vente à Paris, Ader-Nordmann, le 8 juin 2007, lot 254 ; une deuxième paire se trouvait anciennement à la galerie Steinitz (auparavant vente Blanchet et associés, Paris, le 29 novembre 2010, lot 92) ; une troisième, les anses à masques de faune, a fait partie de la collection de Madame de Polès (vente à Paris, Me Lair-Dubreuil, les 22-24 juin 1927, lot 182) ; enfin, une dernière paire se trouvait anciennement dans la collection de Mrs. Henry Walters (vente Sotheby's, New York, 30 avril-1 mai 1941, lot 1383). Par la suite, au XIX^e siècle, l'agate fut également employée dans la réalisation de quelques objets luxueux, notamment sur un vase formant pendule qui a figuré dans la collection Greenberg (vente Sotheby's, New York, le 21 mai 2004, lot 30).





94

Rare miroir

dans un cadre en verre dit eglomisé à fond bleu imitant la marqueterie de pierre sur des fond lapis lazuli à filets crème et contre fond brèche rouge.

écoinçon de plomb doré à décor d'amours.

(un fêle)

Bordure de bois noirci ondés.

XVII^{ème} siècle

H : 42 cm

L : 31 cm

Fond de miroir au mercure.

3 000 / 4 000 €



95

Plaque rectangulaire

en marqueterie de marbre et pierre dure, à décor de personnages dans une perspective de paysage lacustre.

Florence, XVII^{ème} siècle.

H : 21 - L : 25,5 cm

6 000 / 8 000 €

96

Coupe de forme navette à côtés aplatis

en agate montée de métal doré partiellement guilloché imitant des cordages.

Italie, XVI^e siècle.

H : 13 cm

3 000 / 5 000 €

97

Boîte ronde

en agate à fond marbré, crème ou beige, monture en or.

Paris 1722-1726. Orfèvre non lisible.

H : 4,5 - L : 4,5 cm

2 000 / 3 000 €

96



97



98

Rare coupe de forme ovale

en agate jasper et jaune à monture de vermeil, présentant un col évasé. Les anses ajourées à feuilles d'acanthé et agrafes. Base à petits pieds feuillagés.

Allemagne en partie de XVII^e siècle.

H : 10,5 - L : 17 cm

8 000 / 12 000 €

Une coupe dans le même esprit a été présentée dans les collections Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, vente Christie's Paris, le 24 Février 2009, lot 133.



99

Petit lot comprenant

quatre flacons, étuis ou petites boîtes
en agate monté d'argent ou vermeil.
Monture en vermeil ou argent.
Travail allemand du début du XVIIIe siècle.

2 000 / 3 000 €



100

100

Deux boîtes,

l'une ronde, l'autre en forme de coquillage
stylisé en pierre dure, à monture en or
rose ou monture en vermeil.
Travail allemand du XVIIIe siècle.

4 x 3,5 cm
2,5 x 7 cm

1 500 / 2 000 €



101

101

Deux boîtes, l'une ovale, l'autre en
forme de coquille,

en agate et pierre dure, à monture de
vermeil ou d'argent.
Travail allemand du XVIIIe siècle.
(Infimes éclats sur la boîte en forme de
coquille)

H : 3,5 - L : 5 cm
H : 4,5 - L : 7 cm

1 500 / 2 000 €

102

Coupe en forme de calice,

en jaspe à monture en vermeil, à décor d'une frise de palmettes. Base pleine à rosaces.

Travail probablement italien, en partie du XVIIe siècle.

H : 15,5 - D : 11,5 cm

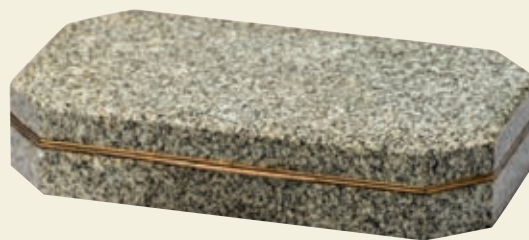
3 000 / 5 000 €



103



104



105

103

Petite boîte

en agate jaspée à monture cage en pomponne de forme rectangulaire à pans coupés, le couvercle et le fond légèrement bombés.

Fin du XVIIIe siècle.

(Très léger choc à l'arrière sur la moulure basse)

700 / 1 000 €

104

Petite boîte cylindrique

à couvercle bombé en agate rubanée, à monture d'argent.

Début du XIXe siècle.

H : 3,2 - D : 4,5 cm

400 / 600 €

105

Petite boîte

en porphyre gris et monture en pomponne.

De forme rectangulaire à pans coupés.

Fin du XVIIIe-début du XIXe siècle. (Bel état).

H : 2 - L : 9,5 - P : 5,5 cm

800 / 1 200 €

ARMOIRE DE HACHE PROVENANT DU CHÂTEAU DE BAGNOLS

106

Rare bibliothèque à arc en fronton,

en noyer partiellement teinté noir ou dans les moulurations d'encadrement, à décor incrusté d'encadrement d'ébène sur des contres fonds de loupe. Elle ouvre par quatre portes dont deux grillagées à la partie supérieure. Montants arrondis. Petits pieds cambrés à pastille

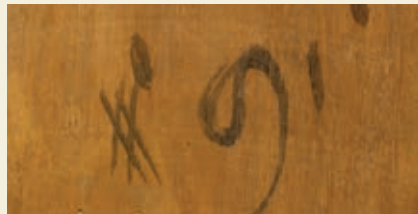
Estampille de HACHE Fils à Grenoble

Et étiquette de HACHE à Grenoble

(Un panneau du fond remplacé)

H : 278 - L : 174 - P : 49 cm

18 000 / 25 000 €



Construit dans le premier quart du XIII^e siècle par Guichard d'Oingt, le château de Bagnols devenu une résidence hôtelière sélective a conservé son aspect de forteresse médiévale. Après sa construction, au fil des siècles, il devient la propriété des Dugué, des Hessler, des Croppet de Varissan, puis quelques années après la Révolution, précisément en 1796, de Claude-Marie Chavanis (1762-1820), originaire de Cublize, qui achète le domaine et le château et prend le nom de Chavanis de Bagnols. Il réaménage une partie de l'édifice tout en conservant probablement une partie des meubles et certains décors déjà existants. Par la suite, pendant près d'un siècle, le château est conservé dans la famille, par son fils, puis par une de ses descendantes Julie Chavanis, épouse du chevalier Morand de Jouffrey, procureur général au bureau des finances de Lyon. C'est de cette époque, que date le partage du mobilier, des peintures et des objets d'art du château entre les différents héritiers. Une grande partie des plus belles pièces échoie à l'une des branches de la famille, notamment un important ensemble de peintures et des sièges ; ainsi qu'un clavecin qui appartient de nos jours aux collections du musée de la musique à Paris sur lequel aurait joué Madame de Sévigné, amie intime de Madame de Coulanges, fille de Gaspard Dugué, l'un des propriétaires du château au XVII^e siècle.





107

Commode légèrement galbée

en noyer ouvrant par deux tiroirs.
Montants arrondis, pieds cambrés.
Etiquette de Hache à Grenoble datée
1781

H: 81 - L: 84 - P: 52 cm

2 000 / 3 000 €



108

Table à jeux

en placage de bois fruitier partiellement
teinté, marqueté d'un damier et de
dessins géométriques.

Elle ouvre par un abattant reposant sur
deux pieds escamotables.

Pieds cambrés.

Etiquette de Hache à Grenoble, datée
février 1777

H: 74 - L: 78 - P: 39 cm

1 500 / 2 000 €





109

Rare paire de tableautins

sur soie peinte au naturelle à décor de perspectives paysagées animées de cinq personnages entourés d'arbres à feuillage au chenillé.

Travail du début du XVIIIe siècle.

(Légers accidents)

15 x 20 cm

Cadre en bois naturel et partiellement doré.

1 200 / 1 800 €



110

Commode légèrement galbée

en noyer ouvrant par trois tiroirs.

Montants arrondis, pieds cambrés.

Attribué à Hache à Grenoble

Epoque Louis XV

H: 94 - L: 130 - P: 72 cm

2 000 / 3 000 €





111

Glace

dans un cadre à profil inversé en bois
relaqué à l'imitation du marbre brèche.

Travail italien du XVIIIe siècle.

(Quelques éclats)

H : 58 - L : 44,5 cm

300 / 500 €



112

Miroir à poser à arc en fronton,

en palissandre massif. Fond de miroir
légèrement biseauté au mercure.

Début XVIIIe siècle

H : 57 - L : 46 cm

400 / 600 €



113

Pendule de table à cadran

en bronze orné de rinceaux, indiquant
les heures en chiffre romain dans des
cartouches émaillés. La caisse en bois
laqué rouge ou polychrome, à décor de
réserves ornées de personnages dans
des encadrements à guirlande de fleurs.
Travail italien du XVIIIe siècle.

(Quelques éclats).

H : 11,5 - D : 22,5

3 000 / 5 000 €



114

Rare pendule

en argent partiellement émaillée le cadran indiquant les heures en chiffre romain est inscrit dans une étoile en cristal facetté, à l'amortissement une urne. L'ensemble est soutenu par deux satyres présentant au centre une pierre de jade. Base ajourée à rinceaux, à petits pieds en forme de hibou. Dans son écrin. Travail viennois du XIXe siècle. Pendule H : 17,5 - L : 9,5 cm

6 000 / 8 000 €



115

Beau camée

figurant Judith et Holopherne dans un cadre en bois laqué noir à cabochons vert ou rubis, orné de masques d'amour. Travail dans le goût de la Renaissance du XIXe siècle.

H : 30,5 - L : 30 cm

3 000 / 5 000 €



116

Console rectangulaire

en bois sculpté et doré, les traverses ajourées présentent au centre un masque dans un cartouche. Les côtés à coquilles. Chutes à enroulement et guirlande de fleurs présentant des pieds en gaine à sabots réunis par une entretoise en X ornée d'un vase.

Epoque Régence. (Quelques éclats).

Plateau de marbre brèche rouge royale.

H : 85 - L : 122 - P : 61 cm

8 000 / 12 000 €





117

Rare suite de six fauteuils

à fonds de canne à dossier plat, en hêtre mouluré et sculpté de feuilles d'acanthé, fleurettes dans des cartouches et coquilles feuillagées. Pieds sinueux à enroulement.

Estampille de I. GOURDIN

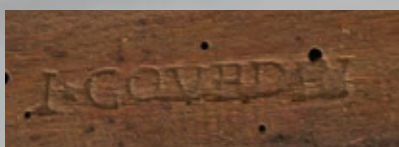
Epoque Louis XV.

(Piqûres, usure aux manchettes en cuir)

Fonds de canne.

H : 95 - L : 65 - P : 55 cm

25 000 / 30 000 €







118

Pendule de forme violonée

en bois laqué au vernis Martin de fleurs et de feuillages ; le cadran à treize cartouches émaillés indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes ; il est signé Gudin à Paris, ainsi que la platine. Ornementation de bronze ciselé et doré à feuillages.

Epoque Louis XV
(éclats).

H : 87 - L : 42 cm - P : 16 cm

2 000 / 4 000 €



119

Encoignure galbée

en placage de bois satiné et bois de violette marqueté en feuilles ; elle ouvre par deux portes ; pieds cannelés.

Epoque Louis XV

(accidents et restauration).

Plateau de marbre brèche rouge.

Ornementation de bronze doré.

H : 80 - L : 79 cm - P : 54 cm

1 200 / 1 800 €





120
Glace

dans un encadrement en bois sculpté et doré à décor de rinceaux, feuillages et fleurettes. L'amortissement orné d'une large coquille ajourée.

Epoque Louis XV.

(Légers éclats).

Miroir au mercure.

H : 184 - L : 122 cm

10 000 / 12 000 €



121

Paire d'appliques

à deux bras de lumière en bronze ciselé et doré, à décor rocaille de cartouches, supportant les bras sinueux sous forme de feuilles de chêne, bassins et bobèches feuillagés. Elles sont agrémentées de fleurettes polychromes en porcelaine. Marqué au C couronné.

Travail étranger de la première moitié du XVIII^e siècle. Vendues par un marchand-mercier entre 1745 et 1749.

(Petits manques)

H : 35 - L : 29 cm

5 000 / 8 000 €

122

Paire de fauteuils à dossiers plats à châssis

en bois mouluré, sculpté et doré. Les traverses et épaulements à décor d'agrafes, coquilles et crosses à feuilles. Les parties planes à motif de croisillons regravés.

Travail italien du XVIII^e siècle.

(Piqûres, petits éclats et reprise à la dorure).

Garniture de velours vert.

H : 97 - L : 70 - P : 71 cm

8 000 / 12 000 €



123

Rare de paire de bougeoirs

en bronze finement ciselé et ajouré,
à décor rocaille de rinceaux, feuilles
d'acanthé, enrochements, agrémentés
de fleurettes polychromes en porcelaine.
Allemagne vers 1800.

(Restaurations et quelques éclats)

H : 32 - L : 18,5 cm

10 000 / 15 000 €





124

Important cadre

en bois mouluré et sculpté de feuilles d'eau et à l'amortissement d'une large agrafe à coquilles et feuilles d'acanthé.

Epoque Régence.

Foncé de miroirs au mercure.

Restaurations à la dorure, parquet changé.

H : 221 - L : 164 cm

3 000 / 5 000 €

125

Rare table à gibier de milieu

en bois sculpté et doré (reprise) à décor sur chaque face de bouquets de fleurs dans des encadrements chantournés.

Chutes à gerbes de fleurs, montants et pieds cambrés.

Epoque Louis XV

Plateau de marbre breche rouge.

H : 83 - L : 147 - P : 114 cm

20 000 / 30 000 €





126

Rare paire de consoles

en bois sculpté et doré, à décor de pampres de vigne et jeux de crosses à feuilles d'acanthé ; de formes contournées elles reposent sur des pieds cambrés réunis par une entretoise ornée d'attributs de la Musique enrubannés. Dessus de marbre mouluré, brèche rouge et jaune.

Estampille de J. RABAUDIN.

Epoque Louis XV.

H : 92 - L : 93 - P : 47 cm

40 000 / 50 000 €





127
Paire d'appliques à 3 lumières
 en bronze ciselé et doré.
 Les fûts à masques de satyres surmontés
 d'une corbeille de fleurs soutenue par un
 ruban.
 Au centre les bras présentent des
 guirlandes de fleurs.
 Décor de graine ou tors de laurier.
 Début du XIXe, montée à l'électricité.
 76 x 44 cm

8 500 / 9 000 €



128
Paire de chenets
 en bronze ciselé et redoré à décor de
 vase balustre flammé, présentant des
 coquilles, rinceaux et mufles de lion dans
 des fonds amatis.
 XVIIIe
 Remontage
 H: 49,5 - L: 19 - P: avec fer 57cm

5 000 / 6 000 €





129

Bureau de dame de forme dos d'âne

à toutes faces de placage de bois violette
marqueté en ailes de papillon. (Reprises)
L'abattant à façade chantournée
présente un porte ouvrage.

Il dissimule quatre tiroirs et quatre casiers.
Trois tiroirs sur deux rangs en façade en
traverse.

Montants et pieds cambrés.

Estampille de MIGEON

Epoque Louis XV

H: 96,5 - L: 68,5 - P: 41,5cm

10 000 / 12 000 €

130

Paire de chenets « au chinois ».

Représentant un couple de chinois assis sur des terrasses rocaille à décor de coquilles, enroulements et feuilles d'acanthé. A leurs pieds, deux jeunes valets.

Epoque Louis XV, marqués au C couronné.

(Petits manques et accidents, anciennement redoré)

Sans les fers.

H : 28 - L : 26 - P : 19 cm

8 000 / 12 000 €



131

Table de salon

en placage de frisages de bois de rose dans des encadrements de bois de violette. Le dessus marqueté d'une scène de chinoiserie sur fond de bois tabac dans le goût de David Roentgen. De formes mouvementées, elle ouvre par un large tiroir comportant deux casiers latéraux et un central gainé de cuir, et repose sur des pieds cambrés.

Epoque Louis XV.

(Restaurations et modifications).

Ornementation de bronze doré.

H : 73 - L : 68 - P : 44 cm

8 000 / 12 000 €





132

Meuble d'entre-deux

en bas d'armoire ouvrant par deux vantaux, il est en laque de Chine à fond noir et or à décor de paysages animés de palais et pagodes dans des perspectives. Ornaments de bronze ciselé et doré à chutes et sabots.

Estampille de P. Migeon.

Epoque Louis XV

(intérieur revernissé).

Plateau de marbre brèche.

6 000 / 8 000 €





133
Lustre à neuf lumières

en bronze ciselé et doré rehaussé de pendeloques de cristal de roche à plaquettes. Les rosaces en cristal moulé taillé.

Style du XVIII^e siècle.
H : 78 - L : 65 cm

1 200 / 1 800 €



134
Paire de candélabres à trois lumières

en bronze ciselé et doré ; les bouquets à bras sinueux feuillagés reçoivent les bobèches à godrons torsés. Les fûts en balustres rocailles reposent sur des bases contournées.

XVIII^e siècle
(restauration).

H : 45 cm

2 000 / 3 000 €





135

Console en bois sculpté et doré

à décor sur les traverses chantournées
de cartouches feuillagés ou agrafes ;
pieds cambrés à enroulements.

Travail méridional du XVIII^e siècle (reprise).

Plateau de marbre brèche vert-rouge.

H : 90 - L : 154 - P : 73 cm

4 000 / 6 000 €

136

Importante pendule

en bronze ciselé et doré. Cadran émaillé indiquant les heures en chiffres romain, et les minutes en chiffres arabe par tranches de 5.

Est signée ainsi que la platine: GUDIN à Paris

A décors à l'amortissement d'une femme drapée à l'antique tenant une lyre, les montants à guirlandes de fleurs et ombiliques.

La base Rocaille formant boîte à musique (manque le mécanisme) est ornée d'une cornemuse dans des encadrements à branchages de lierre.

Attribuée au fondeur Dumont.

Epoque Louis XV

H: 74 - L: 56 - P : 25 cm

9 000 / 12 000 €

Provenance :

Probablement collection Monsieur M.B.

Kotschoubey, vente à Paris, Me Lair-Dubreuil, Hôtel Drouot, 13-16 juin 1906, lot 354 (illustrée).

La composition de cette pendule de proportions monumentales, la qualité de sa ciselure et l'originalité de son dessin, nous permettent de la rapprocher de l'œuvre de Jean-Joseph de Saint-Germain, l'un des plus célèbres bronziers parisiens du deuxième tiers du XVIIIe siècle ; certaines caisses signées par cet artisan offrent ainsi de nombreuses similitudes stylistiques, voir particulièrement un modèle figurant la mort d'Adonis conservé dans une collection privée et illustré dans J-D. Augarde, « Jean-Joseph de Saint-Germain bronzier (1719-1791), inédits sur sa vie et son œuvre », in *L'Estampille/L'Objet d'art*, décembre 1996, n°308, p.62 ; ainsi qu'un second modèle sur lequel la partie supérieure est décorée de figures d'esclaves enchaînés (reproduit dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete Bronzen*, Band I, Munich, 1986, p.128, 2.8.16). Toutefois, malgré ces nombreuses analogies, la pendule que nous proposons peut être avec certitude attribuée au fondeur Dumont, artisan actif à Paris au milieu du XVIIIe siècle et qui signa quelques pièces horlogères de très grande qualité au dessin identique à l'exemplaire présenté, reposant sur cette même base à trophée, mais avec quelques infimes variantes dans les motifs ornementaux, particulièrement par l'absence de la figure féminine sommitale : mentionnons particulièrement une première pendule de ce type, signée Dumont, passée en vente à Paris, le 26 juin 1951, lot 159 ; ainsi qu'une deuxième, également signée, qui appartient aux collections du Metropolitan Museum of Art de New York (voir P. Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIIIe siècle*, Paris, 1999, p.113, fig.136) ; enfin, citons un dernier exemple qui semble non signé et est surmonté de cette même figure d'Erato tenant une lyre mais sur un socle de modèle différent (illustré dans P. Heuer et K. Maurice, *European Pendulum Clocks*, Munich, 1988, p.27).





137
Rare bureau plat à plateau
chantourné

en placage de bois de violette, marqueté
en feuille dans des encadrements.

Ouvre par trois tiroirs dont un en retrait,
les deux autres en caisson.

Bel ornementation en bronze ciselé et
doré (reprises aux chutes à espagnolette,
astragale, et entrées de serrures).

Encadrement à ombilic et sabot.

Estampille de P. GARNIER

Epoque Louis XV

Restaurations d'usage

Garni d'un cuir rouge au petit fer

77 x 159,5 x 86,5 cm

30 000 / 35 000 €



La composition de ce grand bureau plat dit « de travail » illustre les œuvres de jeunesse de Pierre Garnier dans lesquelles l'ébéniste démontrait déjà une grande habileté et une parfaite maîtrise des techniques d'ébénisterie et du traitement des décors plaqués ou marquetés ; le tout dans l'esprit de ses confrères Jacques Dubois et Etienne Doirat. Pour des bureaux estampillés Garnier et réalisés dans le même esprit, mentionnons particulièrement : un premier modèle passé en vente chez Sotheby's, à Paris, le 9 novembre 2012, lot 92 ; ainsi qu'un deuxième, anciennement dans la collection Wrightsman, reproduit dans P. Kjellberg, *Le mobilier français du XVIIIe siècle*, Paris, 2002, p.384 ; un troisième a fait partie des collections du British Rail Pension Fund (vente Sotheby's, les 24-25 novembre 1988) ; enfin, citons un dernier bureau récemment proposé aux enchères sur le marché de l'art londonien, lors de la dispersion de la collection Tom Devenish (vente Sotheby's, Londres, le 24 avril 2008, 189).

Pierre Garnier (vers 1720-1800) figure parmi les plus importants artisans en meubles parisiens de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Après son accession à la maîtrise, en décembre 1742, il quitte le quartier du Faubourg Saint-Antoine et installe son atelier dans la rue Neuve-des-Petits-Champs, près de la place Vendôme. Immédiatement, l'ébéniste connaît une grande notoriété et se compose une riche clientèle parmi laquelle figuraient notamment Germain Baron, receveur général des finances, le marquis de Contades, la duchesse de Mazarin et le marquis de Marigny, frère de la marquise de Pompadour. De nos jours, certains de ses meubles appartiennent aux plus grandes collections privées et publiques internationales, notamment aux musées des Arts décoratifs, du Louvre et Carnavalet à Paris, à la Wallace Collection de Londres et au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne.





138

Paire de fauteuils à châssis

en bois laqué crème à décor de fleurs et de feuillages. Bras et pieds cambrés.

Style Louis XV d'après un modèle de Cresson.

Garniture de tissu à fleurs.

1 800 / 2 200 €

139

Paire de chaises à haut dossier violoné

en hêtre mouluré, sculpté et laqué gris. Ornementation à l'amortissement du dossier, têtes de pieds et traverse avant de fleurettes et feuillages sculptés et laqués au naturel. Pieds cambrés.

Epoque Louis XV.

Fond de canne.

H : 92 - L : 52 - P : 58 cm

1 000 / 1 500 €



140

Paire de larges chaises

en hêtre mouluré et sculpté à décor de grenade, rinceau et feuille d'acanthé stylisées. Elles reposent sur des pieds sinueux.

Epoque Louis XV.

Estampillées CRESSON L'AINE.

(Quelques piqûres, reprises à la laque)

Garniture de soie à motif de chinoiserie crème sur fond bleu.

H : 94 - L : 59 - P : 55 cm

8 000 / 12 000 €

141

Lustre corbeille à huit lumières,

à monture en fer battu et doré à la feuille, il est rehaussé de cristaux, en verre moulé ou roche, tels que fourreaux, poignards, olives et boules à facettes en chutes, plaquettes, sphères. Les bobèches et bassins en cristal de roche.

En partie du XVIII^e siècle.

Monté à l'électricité.

H : 98 - D : 63 cm

10 000 / 15 000 €





142
Lanterne à cinq pans

en bronze ciselé et doré à décor d'agrafe feuillagée. Le lanternon à trois lumières, montants cambrés. Monté à l'électricité. Style Louis XV.

H : 83,5 cm

800 / 1 500 €



143
Table à jeux

en bois noirci, le plateau amovible présente un échiquier en ébène et ivoire d'un côté, le revers tendu de drap vert. L'intérieur comporte un jeu de trictrac et est muni de deux casiers à couvercles. XVIIIe siècle.

(Petits accidents et restaurations d'usage)
Ornementation de bronze ciselé et doré, roulettes.

H : 70,5 - L : 89 - P : 59 cm

2 500 / 3 500 €

144
Banquette à double évolution

en bois sculpté, ajouré et doré à décor en ceinture d'une coquille et de rinceaux, les chutes à masque de satyre, pieds cambrés réunis par des entretoises en X. Style Régence.

Garniture de velours bleu ciel.

H : 45 - L : 113 - P : 40,5

800 / 1 500 €





145

Important cartel à poser et son socle

en placage de corne verte et cuivre.

Le cadran à cartouches émaillés, indique les heures en chiffre romains et les minutes en chiffres arabes, par tranche de cinq.

Il est signé Paillard Frère à Besançon, il sonne les quarts et les demis.

Ornements de bronzes ciselés et dorés, à décor à l'amortissement d'un indien chevauchant un cheval marin.

Chutes feuillagées.

Porte ornée d'un corbeau et d'un renard d'après Jean de la Fontaine.

Chutes à rocaille

Epoque Louis XV

(restaurations d'usage)

H: 149 - L: 50 - P: 25 cm

10 000 / 15 000 €



146

Rare chimère stylisée

en porcelaine dure européenne, il est représenté la tête tournée vers l'arrière. Belle monture de bronze ciselé, ajouré et doré à décor Rocaille, présentant de larges rinceaux et feuillages.

Travail dans le style des porcelaines japonaises du XVIII^e siècle, à monture de bronze doré.

Style Louis XV.

(Quelques restaurations, notamment aux dents et aux griffes)

H : 34 - L : 45 - P : 23 cm.

70 000 / 90 000 €

Provenance :

Collection de Madame Hamilton Rice,
Palais Galliera, le 24 juin 1965, lot 26.
Galerie « A la vieille Russie », New York,
1967.





147

Coupe à pans coupés

en porcelaine de la Chine, à décor de la famille verte, présentant des branchages fleuris dans des encadrements à filets.

Epoque Kangxi (1662-1722).

Monture de bronze ciselé et doré à branchages fleuris et feuillagés dans des réserves à contre fond amati.

(Quelques éclats sur le bord)

H : 12 - D : 28,5 cm.

1 200 / 1 800 €



148

Paire de petits rafraichissoirs

en porcelaine de la Chine, famille verte. A décor à l'intérieur d'objets usuels et branchages ; à l'extérieur de réserves ornées de pivoines et autres fleurs, feuillages et oiseaux.

Les porcelaines du XVIII^{ème} siècle.

Montures postérieures.

H : 13 - D : 17 cm.

12 000 / 15 000 €



149

Potiche couverte

en porcelaine de la famille verte à monture en bronze ciselé et doré, bagues amatiées et godrons, les poignées ornées en leur centre de feuilles d'eau, prise en forme de graine à feuillage.

Époque XVIII^{ème} siècle.

Prise et bague à godrons formant base postérieures.

(Cheveux à la potiche. Une petite restauration et usure au couvercle).

H : 32,5 - L : 26,5 cm

20 000 / 30 000 €





150
CHINE : Paire de gourdes «moon
flasks» à panse aplatie

en porcelaine décorées de scènes de Cour et de cavaliers en émaux de la Famille rose dans des médaillons encadrés d'objets précieux sur fond bleu. Les anses figurant des kilins de couleur corail.

2ème moitié du 19ème siècle
H : 49 cm

2 000 / 3 000 €

Expert : Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84

151
Paire de fixés sous verre

à décor de scènes de pavillons représentant sur chacun trois femmes conversant. Cadre en bois sculpté à frises géométriques.

Travail d'Extrême-Orient pour l'exportation.

XIX^{ème} siècle.
Hors tout : 56,5 x 41,5 cm

1 200 / 1 500 €



152
Japon, terrine couverte

en porcelaine, figurant un personnage tenant une carpe. Contre fond vert à guirlande de fleurs et feuillage.

Époque Edo
H : 11 - L : 22 cm

1 000 / 1 500 €

Expert : Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84





153

Paire de poignées de porte

en cuivre repoussé, en forme de bouclier à décor de rinceaux, dessins géométriques. Au centre, des singes entourent une rosace sur laquelle figure un anneau à attache formant poignée en forme de dragon.

XVIII^{ème} siècle.

D : 29 cm

5 000 / 8 000 €



154

Paire de potiches

en porcelaine de la Chine de la famille verte, à décor en réserve de pivoines ou chrysanthèmes dans des rocailles animées de papillons et oiseaux.

Belle monture en bronze ciselé et doré.

Les cols ajourés à coquilles et base à feuilles d'acanthé et enroulements.

(Un cheveu à l'une d'elles).

H : 43,5 - L : 22,5 cm

5 000 / 6 000 €



**155
KENDI**

en porcelaine de la Chine bleu et blanc,
à décor de bouquet de fleurs dans des
réserves.

XVII^{ème} siècle.

H : 21 - L : 13,5 cm

1 000 / 1 500 €

156

CHINE : Paire de vases hexagonaux

en porcelaine à deux anses tubulaires
décorés en bleu sous couverte de fruits,
de fleurs et de palmes.

Fin du 19^{ème}/début du 20^{ème} siècle

H : 29 cm

700 / 1 000 €

Expert : Vincent L'Herrou
06 07 11 42 84





157

Garniture

en porcelaine à décor imari composée d'une suite de trois vases et d'une paire de vases à cols évasés en porcelaine à décor bleu rouge et or, présentant dans des réserves des vases chargés de fleurs animés d'oiseaux fantastiques.

Époque Edo, XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècle.

Potiche couverte

H : 48 x 33,5 cm

10 000 / 12 000 €

Provenance :

Ancienne collection Didier Aaron, Paris.

158

Bureau de pente

en placage sur toutes ses faces de bois indigène à décor de palmes et agrafes; il ouvre par un abattant et un portillon dissimulant l'écritoire ; pieds cannelés.

Travail hollandais vers 1800

(restauration d'usage).

H : 87 - L : 65 - P : 51 cm

1 000 / 1 500 €



159

Meuble miniature marqueté

en quartefeuille de bois de rose disposé en cubes délimités par des filets d'amarante et de buis sur le dessus. Les côtés en frises à encadrement d'amarante de fil. La porte marquetée à fonds de cubes et jeux de filets. De forme rectangulaire, il ouvre par un tiroir étroit et une porte découvrant un casier muni de trois petits tiroirs. Petits pieds cambrés. XVIII^{ème} siècle.

Porte une étiquette inscrite :

Collection N.E. Landau /

antiquaire / 3, rue de Duras / Paris

(Accidents et restaurations au placage).

H : 44,5 - L / 35 - P : 27 cm

1 000 / 1 500 €





160

Secrétaire rectangulaire

en placage de bois indigène sur des contres fonds de sycomore teinté vert ou d'ivoire partiellement gravé. Il ouvre par un tiroir, deux portes et un abattant qui dissimule six tiroirs et quatre casiers également marquetés. Il est à décor d'une frise de balustre à la partie supérieure, au centre un cartouche ovale présente une annonce dans une perspective

de palais, sur les côtés, un couple en médaillon soutenu par des guirlandes de fleurs. A la partie inférieure, des vases à l'Antique. Les côtés présentent des quarte-feuilles dans des encadrements. Estampille de TEUNE.

Epoque Louis XVI.

Plateau de marbre brèche d'Alep.

H : 139 - L : 90,5 - P : 42,5 cm

(Quelques éclats et fentes).

25 000 / 30 000 €





161

Rare suite de quatre chaises à dossier cabriolet

en hêtre mouluré, sculpté et laqué crème; assises en écussons; dés à rosaces; pieds fuselés à cannelures rudementées.

Anciennes étiquettes sur deux marquées: « Pour le Salon de Mme la princesse de Lamballe à Fontainebleau n°133 ». Époque Louis XVI.

5 000 / 8 000 €

Provenance :

Livrée en 1788 pour le Salon de la Princesse de Lamballe au château de Fontainebleau.

Vente Sotheby's, Monaco, le 14 juin 1986, lot 486.

Bibliographie :

L. Condamy, Jean-Baptiste Boulard, Menuisier du Roi, Editions Faton, Dijon, 2008, p.278-279 (une chaise de cette suite illustrée).

La carrière de Jean-Baptiste Boulard peut être clairement divisée en deux périodes, la première qui dura une dizaine d'années au cours de laquelle il réalisa des sièges dans un goût Louis XV assagi privilégiant les décors sculptés symétriques, la seconde à partir du milieu des années 1760, période durant laquelle il se tourna définitivement vers la création de sièges néoclassiques. La suite de chaises que nous proposons fait partie de ce second groupe; leur composition à dossier cabriolet, ceinture moulurée et pieds fuselés à cannelures rudementées est caractéristique des réalisations du menuisier de la fin de l'Ancien Régime. Leurs ceintures portent des étiquettes permettant de localiser leur lieu de livraison: le château de Fontainebleau, et leur premier propriétaire: Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe (1749-1792), belle-fille du duc de Penthièvre et amie de Marie-Antoinette. La princesse occupait dans ce château un vaste appartement donnant sur la cour des Fontaines composé d'une antichambre, d'une salle à manger, de deux salons, d'une salle de billard, d'une chambre à coucher, d'un cabinet....le tout fut remeublé à partir de l'été 1786. Les sièges présentés étaient destinés à l'un des deux salons de la princesse; ils furent menuisés par Boulard à la demande du Garde-Meuble de la Couronne sur l'ordre n°133 du 27 mars 1788. A l'origine le mobilier comprenait deux grandes bergères, deux



tabourets, dix fauteuils « à double moulure et doucine » et « 10 chaises pareilles, à 12 livres pièce, ci 120 livres ».

De cet ensemble est notamment connue, outre les sièges proposés, une paire de chaises de modèle identique passée en vente à Paris, Mes Couturier-Nicolay, le 9 décembre 1994, lot 108, qui portait également ces mêmes étiquettes. Avec Georges Jacob (1739-1814) et Jean-Baptiste-Claude Sené (1747-1803), Jean-Baptiste Boulard (vers 1725-1789) figure parmi les principaux menuisiers parisiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Après son accession à la maîtrise, le 17 avril 1755, il installe son atelier rue de Cléry, dans le quartier des artisans en sièges du temps. Rapidement, il acquiert une importante notoriété qui lui permet notamment vers le début des années 1760 de livrer quelques sièges pour le duc de Choiseul au château de Chanteloup, puis à partir de 1777, il devient l'un des fournisseurs du Garde-Meuble de la Couronne et va œuvrer pendant une dizaine d'années à l'aménagement de certaines résidences royales. De nos jours quelques-uns de ses sièges appartiennent aux collections des musées Carnavalet, du Louvre et des Arts décoratifs à Paris, de la fondation Ephrussi à Saint-Jean-Cap-Ferrat, du musée national du château de Versailles, de la Wallace Collection à Londres et du Metropolitan Museum of Art à New York.

162

Cartel d'applique

en bronze ciselé et doré, le cadran indique les heures en chiffres romains. Il est à décor d'un vase à l'antique ; les montants soulignés de graines et guirlandes.

Époque Louis XVI.

H : 77 - L : 39 cm

1 500 / 2 500 €



164

Commode à ressaut

en placage de bois exotique à décor d'attributs de la musique ou de vases sur des contre-fonds de bois tabac. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse ; montants arrondis ; pieds cannelés.

Époque Transition.

Plateau de marbre gris Sainte-Anne.

Ornements de bronze doré.

(restauration d'usage)

H : 84 - L : 98 - P : 50 cm

5 000 / 8 000 €

163

Petite commode galbée

en placage de prunier marqueté d'une réserve en cartouche sur des contre-fonds en frilage ; montants et pieds cannelés.

Époque Louis XV.

Ornements de bronze ciselé et doré à chutes à feuillages.

Estampille rapportée de BVRB.

Plateau de marbre brèche rouge.

H : 81 - L : 82 - P : 44 cm

3 500 / 4 500 €





165

Importante paire de candélabres

à six lumières sur deux étages en bronze finement ciselé et patiné, ils sont à décor de deux groupes d'après Antonio Susini figurant l'amour puni.

XIX^{ème} siècle.

H : 87 - L : 43 cm

10 000 / 12 000 €





167

Lanterne

de forme circulaire en bronze ciselé et doré. Le lanternon à cinq lumières.

Style Louis XVI.

H : 100 cm

800 / 1 500 €

168

Secrétaire

en quartefeuille de bois de rose dans des encadrements de filets de bois teinté vert, soulignés d'amarante de fil. De forme rectangulaire, il ouvre par un large tiroir et un abattant dissimulant un casier serre-papiers.

Époque Louis XVI.

(Restauration au placage, couvre joint rapporté)

Ornementation de bronze ciselé. Dessus de marbre brèche rouge veiné gris.

H : 141 - L : 93 - P : 40 cm

2 000 / 3 000 €



166

CHINE : Vasque circulaire

en bronze cloisonné à fond bleu turquoise décorée dans des médaillons de dragons corail à quatre griffes sur fond blanc encadrés de fleurs de lotus . contre-socle en bronze ajouré. 19ème siècle

1 500 / 2 500 €

Expert : Vincent L'Herrou

06 07 11 42 84





169
École Française du XIX^{ème} siècle

Portraits d'un couple de personnages en habit de soie rose pour l'un et en robe de soie pour son épouse.

Deux miniatures ovales sur ivoire formant pendants.

Signature difficile à lire: J.Dargloss

Dans des cadres médaillons en argent.

H : 9 - L : 7,5 cm

3 000 / 4 000 €

170

Fauteuil à dossier médaillon cabriolet,

en noyer finement sculpté et redoré à décor de frises d'entrelacs, rangs de perles, feuilles d'acanthé. Le dossier orné aux épaulements d'une graine. Accotoirs sinueux à enroulement. Dors à rosaces. Pieds fuselés à cannelures.

Estampille de P. REMY

Époque Louis XVI.

Garniture de soie bleue.

H : 83,5 - L : 55 - P : 57 cm

(Petits éclats et restaurations à la dorure)

8 000 / 12 000 €





171

Beau vase ovoïde

en porcelaine de la Chine à fond bleu poudré.

Époque Kangxi (1662-1722)

Monture de bronze ciselé et doré à couvercle godronné présentant une prise en forme d'artichaut. Les anses Néo-classiques à grattoir et rosace sont supportées par deux têtes de satyres réunies par une guirlande à feuilles de laurier. Base à tresses et applique à triple cannelure.

Époque Louis XVI.

H : 32 - L : 12 cm

8 000 / 12 000 €





172

Belle paire de vases

en porcelaine de la Chine à fond bleu poudré.

Époque Kangxi

Monture de bronze ciselé et doré à col souligné d'agrafes à feuilles de chêne, anse ajourée à agrafes feuillagées. Base ronde à rinceaux.

Époque Louis XV.

H : 29 - L : 16 cm

(Deux éléments rapportés).

30 000 / 35 000 €

Provenance :

Ancienne collection Kraemer à Paris.



173

Secrétaire rectangulaire de dame

en acajou et placage d'acajou marqueté de croisillons dans des encadrements à filets. Il présente des plaques de porcelaine (rapportées) à décor de fleurs et de feuillages dans des vases à l'antique. Il ouvre par un abattant qui découvre quatre tiroirs et deux casiers ; à la partie inférieure deux portes ; montants arrondis à cannelures ; pieds fuselés. Ornaments de bronze à vases à l'antique et asperges.

Estampille de Caumont.

Époque Louis XVI

H : 110 - L : 62 - P : 34 cm

12 000 / 18 000 €







174

Mobilier de salon comprenant un canapé et deux fauteuils

en hêtre mouluré et relaqué crème, à décor de frises de rubans, feuilles d'acanthé, de larges rubans noués à l'amortissement des dossiers et sur les traverses avant. Il repose sur des pieds fuselés, à cannelures rudentées.

Garniture de tapisserie fine à scènes bucoliques entourées de fleurs et feuillages sur fonds rouges.

Estampille de Dupain.

Epoque Louis XVI. (Renforts au canapé)

Fauteuil H : 100 - L : 62 - P : 66 cm

25 000 / 35 000 €







175
François du QUESNOY (1597-1643)

"Les enfants à la chèvre"

Bas relief en marbre sculpté.

Accidents à un angle.

H: 24,8 - L: 41,6cm

100 000 / 120 000 €

Provenance :

Ancienne collection Georges-Joseph Demotte (1877-1923).

Bibliographie :

M. Boudon-Machuel, « Du Quesnoy : une monographie problématique », in *Relations artistiques entre Italie et anciens Pays-Bas, Bilan et perspectives*, Institut historique belge de Rome, p.109 (illustré).

M. Boudon-Machuel, *François du Quesnoy (1597-1643)*, Editions Arthena, Paris, 2005 (mentionné p.278, catalogue 64a dér.2).

Parallèlement à l'œuvre monumentale de Duquesnoy, principalement composée de statues, de cénotaphes et d'antiques restaurés, le sculpteur parvint à asseoir sa réputation par la réalisation de sculptures de petites dimensions, essentiellement des statuettes et des bas-reliefs, qu'il exécuta dans différents matériaux : ivoire, bronze, cire, terre-cuite, marbre... et qui furent très appréciées par les collectionneurs et les amateurs du temps. L'un des thèmes favoris du sculpteur était la mise en situation de putti espiègles et malicieux représentés dans des attitudes diverses. Cette iconographie privilégiée semble être révélatrice de la connaissance approfondie de Duquesnoy des peintures du Titien et de l'Albane auxquelles il s'intéressa, tout particulièrement de l'Offrande des Amours à Vénus du Titien conservé au musée du Prado à Madrid ; mais cette thématique s'intègre également et plus largement dans un contexte artistique romain propice à ce type de représentations. En effet, relevons l'influence majeure de certaines sculptures antiques et de la Renaissance, dans l'élaboration des compositions à figures de putti chez les artistes romains de l'époque. Ainsi, un relief antique de la Villa Albani, reproduit dans le *Museo cartaceo* (Ms Windsor, 8768), ainsi qu'une plaquette en bronze du Quattrocento, mettent en scène de jeunes chérubins ailés figurés sur des frises « à l'antique » dont l'un, sur chaque œuvre, tient un masque effrayant ; nul doute que ces deux œuvres, qui eurent une influence sur certaines peintures de Nicolas Poussin, colocataire d'un logement à Rome avec Duquesnoy, inspirèrent également certaines créations du sculpteur et particulièrement l'un de ses plus célèbres bas-reliefs intitulé « La Bacchanale d'enfants à la chèvre ».

Dès sa création, cette œuvre connut un grand engouement et sera maintes fois reprise au XVIII^e siècle par quelques grands peintres français, notamment par Chardin, Desportes, Boilly et Piat Sauvage. A la même époque, en France, certains modèles en bronze étaient mentionnés dans quelques grandes collections ; notamment lors de la dispersion aux enchères de celle du peintre Coppel en janvier 1753 : « Un bas-relief en bronze parfaitement bien réparé, et exécuté d'après le modèle en terre cuite de François Flamand, qui est dans le cabinet de M. le baron de Thiers, et qui représente des enfants jouant avec une chèvre, l'un desquels se couvre le visage avec un masque, dans le dessein d'épouvanter ses camarades : il a 7 pouces et demi de haut sur 13 pouces de large ». De son vivant, Duquesnoy semble avoir décliné le bas-relief en plusieurs dimensions et dans différents matériaux ; toutefois signalons que le modèle original à partir duquel furent réalisés les autres exemplaires, particulièrement ceux en bronze, devait correspondre à un bas-relief de dimensions comparables à celui que nous proposons ; cette hypothèse est reprise par Boudon-Machuel dans son analyse des bas-reliefs en

bronze de ce type : « D'après le style de ces putti on peut juger qu'ils proviennent tous les trois d'un modèle autographe du sculpteur. Ne doit-on pas penser que la première version de notre modèle était de petite dimension... » (op.cit., p.54). Parmi les modèles connus en bronze patiné, citons notamment les deux exemplaires respectivement conservés au Bayerisches Nationalmuseum de Munich et au Skulpturensammlung de Dresde (illustré dans M. Boudon-Machuel, op.cit., p.277, catalogue 64a ex.3). Mais surtout, mentionnons particulièrement qu'à ce jour un seul autre modèle en marbre est répertorié ; de proportions plus importantes que le bas-relief que nous proposons, il est dans un mauvais état de conservation et appartient aux collections de la Galerie Doria Pamphili à Rome (voir M. Boudon-Machuel, op.cit., 2005, p.55, fig.34) ; il fut vraisemblablement conçu à partir d'un modèle original, véritable prototype, de toute évidence également en marbre.

François Duquesnoy, dit François Flamand (1597-1643), est l'un des plus importants sculpteurs européens de la première moitié du XVII^e siècle. Fils du sculpteur Jérôme Duquesnoy, auteur du *Manneken-pis*, il est également le frère aîné de Jérôme Duquesnoy le jeune, autre artiste célèbre. Formé dans l'atelier paternel à Bruxelles, il va connaître une carrière exceptionnelle. Dans un premier temps, il se distingue par la virtuosité avec laquelle il sculpte certaines œuvres en ivoire ce qui lui permet de se composer une riche clientèle parmi laquelle figurait particulièrement l'archiduc Albert d'Autriche. Ce dernier finance le séjour du sculpteur en Italie afin d'étudier les antiques et les grands maîtres de la Renaissance italienne. Fixé à Rome, Duquesnoy perd son protecteur et est obligé de diversifier son activité et de trouver de nouveaux mécènes. Rapidement, il connaît une grande notoriété et certains autres sculpteurs célèbres font appel à lui pour collaborer à leurs plus grandes commandes, notamment le Bernin qui fait participer Duquesnoy à la décoration sculptée du baldaquin de la basilique Saint-Pierre ; c'est ainsi que le sculpteur réalisa une monumentale statue de Saint-André qui fait face à celle de Saint-Longin du Bernin dans la basilique Saint-Pierre du Vatican. Réputé dans toute l'Europe, il est appelé en France par Louis XIII, mais meurt sur le trajet dans des circonstances mystérieuses.







176
Groupe

en marbre blanc, figurant un singe reprenant le Penseur de Rodin, ce dernier tenant dans sa patte un crâne humain. Il est assis sur un tertre.

H : 34 - L : 19 cm

Trace de signature à l'arrière

3 000 / 4 000 €

177
Paire de vases couverts

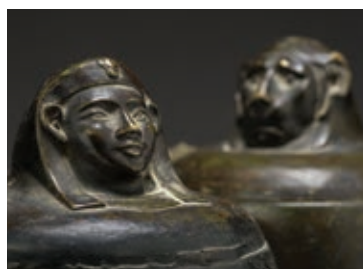
dit canope en bronze ciselé et patiné, les couvercles sont ornés d'une tête de lion ou d'une tête de sphinx (un fermé). Sur les panses des inscriptions en hiéroglyphe. Base de marbre jaune de Sienne à colonnes cylindriques.

Vers 1820.

H : 34 - L : 10 cm

(Léger accident à l'un d'eux)

8 000 / 10 000 €





178
Buste

en terre cuite patinée représentant un philosophe barbu, il repose sur une colonne à base moulurée en marbre brèche vert.

(Légers accidents et égrenures)
H : 67 - L : 30 - P : 25 cm

4 000 / 5 000 €



179
Nécessaire à écrire

en marbre brèche rouge et beige, à décor de moulures droites ou contournées. Il comporte un évidement porte-plume sur le dessus, ainsi que deux compartiments recevant un poudrier et un encier en laiton repoussé.

Ancien travail dans le goût du XVIII^{ème} siècle.

H : 90 - L : 26,5 - P : 15 cm

1 000 / 1 500 €



180
Importante paire d'appliques

à deux lumières en bronze ciselé et doré, le fût à décor de guirlande de laurier, piastre, mufle de lion comporte à l'amortissement un trophée d'arme à cuirasse et casque empanaché. Les bras de lumière sinueux à feuilles d'acanthé supportent les bassins à canaux qui reçoivent des bobèches à frises.

Signé B. Y pour Beurdeley.

XIX^{ème} siècle.

H : 48 - L : 39 cm

10 000 / 15 000 €



181
Commode rectangulaire

en placage de bois indigène marqueté de quartefeuille dans des encadrements à réserve, à filets chantournés. Elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse. Montants arrondis, pieds fuselés à cannelures. Riche ornementation de bronze ciselé et doré à frise de feuilles d'acanthé, rosace, guirlande de fleurs et de fruits. Les montants arrondis à plaque à frise de postes et feuilles d'acanthé. Pieds fuselés à cannelures. Plateau de marbre brèche violet (réparé). Modèle de Jean-François LELEU.

Style Louis XVI, première moitié du XIX^{ème} siècle.

H : 90 - L : 77 - P : 49,5 cm

(Quelques éclats)

12 000 / 15 000 €





182
Exceptionnelle urne

couverte de forme ovoïde en pierre dure. Elle repose sur une base quadrangulaire de marbre blanc. Belle monture de bronze ciselé et doré à décor à l'amortissement d'une graine sur une torsade de feuilles d'acanthe. Le col légèrement ondé à graine, anse ajourée à enroulement à torsade soutenant des guirlandes de fleurs et fruits. La base est soulignée d'une frise à tors de laurier rubané.

XIX^{ème} siècle.

H : 72 - L : 38 cm

25 000 / 30 000 €



183
Statuette

en ivoire finement sculpté représentant le Pierrot de la commedia dell'arte. Il se présente debout, la tête légèrement tournée vers la droite.

XVIII^{ème} siècle. (Deux doigts manquants)
Contre-socle d'ébène.

H : 22 - L : 11,5 cm

6 000 / 8 000 €



184

Paire de personnages

en bois et ivoire sculpté représentant deux hommes barbus ou moustachus se tenant debout, coiffés d'un bonnet et vêtus de gilets et haut-de-chausses. Les yeux en sulfure.

Travail napolitain du XVIII^{ème} siècle.

H : 30

(Accidents et usure aux vêtements).

4 000 / 5 000 €



185

Rare lustre dit à "lacets"

en bronze ciselé et doré, il est rehaussé de pendeloques de cristal taillé ou de treillages de rang de perles de verre facettées.

A l'amortissement une couronne surmonté d'une fleur de lys de bois sculpté et doré.

Époque Louis XVI

monté à l'électricité

H : 130 - L : 82 cm

40 000 / 50 000 €

186
Statuette

en bronze très finement ciselé symbolisant la justice.

Travail italien du XVIII^e siècle.

Sur un socle de bois noir.

H : 15,5 - L : 7 cm

1 000 / 1 500 €

187
Statuette

en bronze ciselé et doré représentant une baigneuse la jambe gauche repliée s'appuyant sur un enrochement.

Travail dans le goût de Falconet, de style Louis XVI.

H : 25,5 cm

(Usure à la dorure)

300 / 500 €



188
Paire de flambeaux

en bronze ciselé et doré.

La base ronde, le fût et binets à décor en ailes de chauves souris sur des fonds amatis.

Socle rond à frise de palmettes.

Vers 1820.

H: 27,5 - D: 13,2cm

800 / 1 200 €



189

Belle pendule

en bronze ciselé, doré ou patiné figurant une allégorie de la Prudence. Elle est accoudée au cadran indiquant les heures en chiffre romain. Sur le côtés, une athénienne avec des nuées stylisées, à montants à tête de bouc. Base reposant sur quatre chevaux marins encadrant une frise dans le goût de l'Antique figurant des griffons s'abreuvant. Socle de marbre brèche rouge à petits pieds cannelés.

Début du XIX^{ème} siècle.

H : 46 - L : 51 - P : 17 cm

12 000 / 18 000 €

Dans la dernière décennie du XVIII^e siècle, puis avec l'avènement de l'Empire, nous assistons à un exceptionnel renouvellement des thématiques liées aux arts décoratifs du temps, souvent plus ou moins directement influencées par la mythologie classique et par certaines figures allégoriques puisées dans les thèmes iconographiques développés au cours de la Renaissance italienne. La pendule que nous présentons fut réalisée dans la première moitié du XIX^e siècle ; sa composition originale, composée notamment d'une figure féminine représentant une allégorie de la Prudence qui tenait anciennement un miroir, reprend directement un modèle créé vers 1795, dont le mouvement est signé Robin et qui est conservé de nos jours à la Maison Blanche à Washington (illustré dans J-D. Augarde, *Les ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p.143, fig.105).





190

Grand miroir dans un cadre

en bois sculpté ou stuc doré, à décor de fleurons, perles, courses de pampres de vigne, rosaces et rais de cœur.

Travail italien, vers 1820. (Quelques accidents et manques)

H : 186,5 - L : 122 cm

2 000 / 3 000 €

191

Paire de flambeaux

en bronze ciselé et doré, les futs à cannelures présentent des feuilles d'acanthe et des feuilles d'eau. Base ronde à perles et tors de laurier.

Style Louis XVI, XIX^{ème} siècle

H : 29 - D : 14 cm

800 / 1 500 €

192

Surtout de table

en bronze ciselé et doré. De forme quadrilobée, il est à décor d'une frise de feuilles de chêne. Fond de glace au mercure.

Travail de la maison RISLER et CARRE à Paris

(Eclat au miroir, manque deux petites pattes de fixation).

L : 61 - P : 46 cm

300 / 400 €



193

Pendule

symbolisant la géographie à attributs maçonneries, à cadran émaillé indiquant les heures en chiffre romain. Le coq ajouré. Elle est en bronze ciselé et doré présentant au centre une pyramide surmontée d'une sphère simulant les continents. Au centre, une gaine à cannelures sur laquelle repose un vase à l'Antique, une équerre, une règle et une carte. Base représentant des marches à colombe (rapportée) et globe terrestre. Petits pieds.

Époque Louis XVI.

H : 30,5 - L : 15,5 - P : 8,5 cm

1 500 / 1 800 €

194

Buffet

sur plinthe en acajou et placage d'acajou marqueté en plein dans des encadrements de filets de bronze doré à rangs de perles.

Il ouvre par deux portes.

base pleine.

Plateau de marbre breche rouge.

H : 109 - L : 155 - P : 47 cm

3 000 / 5 000 €





195

Meuble cartonnier

marqueté sur fonds de bois de rose de vases à godrons fleuris sur des entablements à damiers. Il comporte à la partie supérieure dix cartons en maroquin vert à décor aux petits fers dont deux munis de serrures. Il ouvre à la partie basse par deux vantaux découvrant des étagères. Petits pieds gaines. Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que : entrées et tablier.

Epoque Louis XVI.

Estampillé RVLC et JME.

Dessus de marbre brèche rouge.

H : 150 - L : 104 - P : 35 cm

15 000 / 20 000 €



196

Table étroite

en acajou et placage d'acajou. Le piètement se dédoublant permet de développer le dessus dont l'intérieur est tendu de soie à décor de fleurettes. Elle ouvre en ceinture par trois tiroirs étroits.

Fin du XVIII^{ème} siècle. Estampille apocryphe de Georges JACOB.

Marqué au feu dans les tiroirs Ass. Nat, pour Assemblée Nationale.

Ornementation de bronzes ciselés et dorés tels que moulures de bordure et rosaces.

H : 74,5 - L : 126 - P : 37 cm

(Légèrement ensolée.)

8 000 / 12 000 €

Provenance:

Collection Pauline K. Cave, Sotheby's New-York, 16 novembre 1984

Vente Sotheby's New-York, 28 mars 1987



197

Lot comprenant

une lorgnette de théâtre appliquée d'ivoire. Elle est signée l'ingénieur Chevallier, opticien du Roi à Paris. Dans un étui en veau brun.

XIX^{ème} siècle.

Et un encrier de voyage en argent.

Signé : inventé et fait par LEFEBURE aux deux globes, à Paris.

Dans son étui de galuchat.

XVIII^{ème} siècle.

600 / 800 €



198
 Stephano Maderno (d'apres)
Le martyr de sainte Cecile
 Marbre blanc
 XVIII^{eme}
 Eclats
 H 17,5 - L 58,5 - P 22,5 cm
 800 / 1 200 €



199
 Ensemble de quatre
 supports
 en marbre blanc veiné gris,
 à décor de cannelures et
 enroulement mouluré.
 Italie, début du XIX^{eme} siècle.
 H : 67 - L : 10 - P : 47 cm
 (Légers éclats)



200

Vase couvert

en biscuit de wedgwood à fond jaune et contre fond noir. La prise à décor d'une graine, le couvercle souligné d'une frise de feuillage. La panse à tête de bélier et guirlande. Base à piédouche à monture en argent, à bague godronnée, perles et petits pieds boules.

Fin du XIX^{ème} siècle.

H : 36 - L : 13 cm

1 000 / 1 500 €



Cortot, élève de Bridan, fut Lauréat du grand prix de Rome en 1809.

Membre de l'institut, professeur à l'Ecole Royale des Beaux Arts, son oeuvre la plus importante est le Triomphe de Napoléon Ier, placée sur la façade gauche de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Le musée du Louvre conserve de lui, en marbre, le soldat Marathon annonçant la victoire (inv LP243), statue commandée par l'Etat en 1835 au sculpteur.

Notre esquisse pourrait être une première pensée pour cette oeuvre dont le plâtre fut présenté au Salon de 1822.

Sur le marbre du Louvre, l'inclinaison de la tête n'est plus la même, la position de la jambe et du bras diffère, mais on retrouve le même appui sur le bras gauche, la même tension dans l'attitude et un modèle très similaire dans le rendu de la musculature.



201

Rare paire de chaises d'enfant

à dossier plat rectangulaire, en hêtre mouluré et laqué gris. Assise trapézoïdale, dés à rosaces. Pieds fuselés à cannelures rudentées.

Époque Louis XVI.

Garniture de velours marron gaufrée à motif de croisillon.

H : 81 - L : 39 - P : 42 cm

(Usure à la laque, piqûres)

3 000 / 4 000 €



202

Jean-Pierre CORTOT attribué à (1787-1843)

terre cuite représentant Philippides, messager de Marathon.

H : 15,5 - L : 13,5 - P : 10 cm

(Petits accidents et manques)

4 000 / 5 000 €





203

Important projet de pendule

en terre cuite représentant une jeune femme assise vêtue à l'antique, tenant de la main droite une lyre et reposant ses pieds sur un tabouret. A ses côtés, un caniche. Ce groupe représentant l'Harmonie et l'Amitié.

Signé ROLAND F, L'ancêtre de la République ou 1799.

Mouvement et base à petits pieds rapportés.

H : 57,5 - L : 43,5 - P : 25 cm

(Légers accidents, une restauration à la base)

25 000 / 30 000 €

Bibliographie :

J. Draper, « Philippe-Laurent Roland in the Metropolitan Museum of Art », in *The Journal of the Metropolitan Museum of Art*, 27, 1992, p.129-147.

« Le Serment d'Amour par Roland », in *Gazette des Beaux-arts*, Paris, 1905, tome II, p.301.

Les créations horlogères françaises de la fin du XVIIIe siècle et des premières années du siècle suivant suscitent un réel engouement auprès des amateurs grâce à leur qualité et l'originalité de leurs compositions. Parmi les œuvres les plus recherchées, les modèles ou projets préparatoires en terre cuite occupent une place de choix car ils illustrent la première composition du sculpteur qu'il destine souvent à être déclinée dans un autre matériau, particulièrement le bronze et plus rarement le marbre. L'exemplaire inédit que nous proposons fut certainement modelé par Roland dans ce but. Il figure une jeune femme drapée « à l'antique » tenant une lyre appuyée sur une borne censée contenir le mouvement et le cadran, les pieds posés sur un petit tabouret et caressant de sa main gauche un petit chien allongé près d'elle. L'œuvre porte la signature du sculpteur et la date 1799, nous permettant de dater précisément la composition de l'extrême fin du XVIIIe siècle, période au cours de laquelle Roland se consacre quasi exclusivement à la réalisation de sculptures en terre cuite de petit format, souvent des statuettes ou des modèles de pendules, destinées à être réalisées en bronze ou en marbre. C'est notamment le cas d'un groupe en marbre blanc représentant le Serment d'Amour exposé par Roland au Salon de 1798 et qui sera repris l'année suivante sur une pendule en marbre qui porte quasiment la même signature que l'exemplaire proposé ; cette pendule, signée Robin, se

trouvait anciennement dans la collection Karl Lagerfeld (vente Christie's, Monaco, les 28-29 avril 2000, lot 76) ; ainsi que d'une étude en terre cuite pour une pendule dite « le char des quatre saisons » proposée sur le marché de l'art américain et qui sera fondue en bronze par Pierre-Philippe Thomire en 1798 (le modèle en bronze est conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg). Philippe-Laurent Roland (1746-1816) figure parmi les plus importants sculpteurs français du dernier tiers du XVIIIe siècle et de la première décennie du siècle suivant. Originaire de la région lilloise, il débute sa formation à l'Ecole de dessin de Lille, puis, en 1764, il part à Paris pour terminer sa formation dans l'atelier du célèbre sculpteur Augustin Pajou avec qui il entretiendra une collaboration pendant plusieurs décennies. Dès cette époque, son maître lui confie certains travaux aux grands décors du Palais Royal et de l'Opéra de Versailles. Au début des années 1770, il décide de partir à Rome pour perfectionner sa connaissance de l'Antiquité et des grands maîtres de la Renaissance italienne. A son retour en France, il est déjà célèbre et reçoit rapidement d'importantes commandes, particulièrement pour l'hôtel de Salm, et est nommé décorateur-sculpteur pour les appartements privés de Louis XVI et Marie-Antoinette au château de Versailles. Après la Révolution, le sculpteur participe à la fondation de l'Institut de France et devient en 1809 professeur à l'Ecole des Beaux-arts. Il meurt quelques années plus tard dans son atelier.



204

Exceptionnel régulateur à équation du temps

signé de LORY, Il est en acajou et placage d'acajou à monture de bronze ciselé et doré. Les montants à huit colonnes soulignés de feuilles d'acanthé. Il indique les heures en chiffre romain et les minutes en chiffre arabe (deux aiguilles pour les minutes dont une de précision), ainsi que les secondes par tranche de cinq. A l'amortissement, les quantièmes et les mois. Balancier à compensation formant thermomètre indiquant le froid, la glace et le chaud. Base quadrangulaire reposant sur des petits pieds. Certaines aiguilles ou vis en acier bleui.

Vers 1810-1820

H : 63 - L : 30,5 - P : 30,5 cm

40 000 / 50 000 €

Provenance :

Probablement le régulateur exposé en 1823 à Paris lors de l'Exposition des Produits de l'Industrie.

Bibliographie :

Tardy, La pendule française, 2ème partie : Du Louis XVI à nos jours, Paris, 1975, p.459, figure 4 (illustré).



Cette pendule, plus précisément appelée régulateur de cheminée à équation, illustre l'exceptionnel savoir-faire de certains grands horlogers français du premier tiers du XIXe siècle, dignes héritiers des artisans du siècle précédent. Elle présente une composition en forme d'un portique à colonnes traitée d'une manière originale et totalement inédite. En effet, habituellement les modèles dits « portique » de cette époque sont des pendules de cheminée à cadrans disposés au centre des colonnes ; ici l'horloger-mécanicien est parvenu à intégrer un régulateur à balancier sur une architecture néoclassique. Cette gageure apporte à l'ordonnance générale une réelle élégance et fait de ce modèle, une œuvre probablement unique. Son mécanisme à complications est particulièrement élaboré : il indique, sur plusieurs cadrans, les quantièmes, les années et les mois de l'année et marque les secondes ; son échappement est à détente et à force constante ; enfin, son balancier est à grille. L'habileté exceptionnelle dont fit preuve Lory dans la création de ce régulateur nous permet d'avancer l'hypothèse qu'il est le chef-d'œuvre de cet horloger. « Lory » : Cet horloger reste à ce jour énigmatique. Il s'agit d'un artisan parisien actif dans le premier tiers du XIXe siècle probablement issu d'une dynastie

d'horlogers mentionnée depuis la fin du XVIIe siècle et dont l'un des membres répara les horloges du Palais de Fontainebleau et des chapelles de Marly et de la Savonnerie sous le règne de Louis XIV (voir Tardy, Dictionnaire des horlogers français, Paris, 1971, p.419). Peut-être qu'il correspond à l'horloger Lory qui remporta en 1819 une médaille de bronze pour les « ouvrages bien exécutés, et dans lesquels on remarque des efforts soutenus, des recherches heureuses et des améliorations utiles » qu'il présenta à l'Exposition des produits de l'industrie française (voir Le rapport du jury présenté au comte de Cazes, Paris, 1819, p.241), mais plus certainement c'est l'horloger-mécanicien Claude-Armand Lory qui doit être considéré comme l'auteur de l'exemplaire spectaculaire que nous proposons ; un régulateur de parquet à complications portant sa signature se trouvait anciennement sur le marché de l'art suisse et provenait des collections du vicomte d'Arlincourt au château de Saint-Paër en Normandie. Ce même Lory, une dizaine d'années plus tard, se distingua pour les modifications techniques qu'il apporta à la célèbre lampe Carcel (voir Archives des découvertes et des inventions nouvelles faites dans les Sciences, les Arts et les Manufactures tant en France que dans les pays étrangers, Paris, 1835).





205
Suspension de forme corbeille
en bronze ciselé et doré à six lumières,
ornée de deux coupes de cristal taillé en
pointes de diamants, les trois chaînes
rehaussées de pendeloques ou amandes
à pans coupés.
Époque Charles X
H : 80 - D : 52 cm
1 800 / 2 200 €



206
Applique
dite « au canon » en bronze ciselé, doré
ou patiné, à décor de guirlandes de
feuilles de chêne.
Style Louis XVI.
H : 41 - L : 20 cm
500 / 800 €



207
Paire de guéridons
dans le goût de Weisweiler en bronze
ciselé et doré ; les montants soulignés de
bagues à perles ; base à tablette.
Plateau genre lapis-lazuli.
Style Louis XVI.
H : 75 - Diam : 37 cm
2 500 / 3 500 €



208

Paire de bougeoirs

en bronze ciselé, doré ou patiné. Ils sont sous forme de pot à feu reposant sur des sellettes tripodes à pieds griffes. Socle circulaire de marbre griotte.

Premier tiers du XIX^{ème} siècle.

H : 33,5 - L : 9 cm

(Petits accidents et manques).

1 500 / 2 000 €



209

Paire de consoles

en placage d'acajou et de ronce d'acajou. De forme rectangulaire, la traverse chantournée ornée d'étoiles en bois sculpté et mascarons repose sur un piétement composé de huit colonnes dont celle avant à chapiteau corinthien s'appuyant sur une base pleine. Dessus de marbre blanc de carrare.

Italie, début du XIX^{ème} siècle.

H : 95 - L : 147 - P : 65 cm

(Quelques égrénures au marbre, restauration au placage).

15 000 / 20 000 €





210
Rare paire d'aiguières

et un réchaud en fer niellé partiellement doré ou argenté, à décor de branchage de fleurs et d'oiseau dans des encadrements à filets. Travail ottoman du XIX^{ème} siècle.

Aiguière H : 40 cm

Réchaud D : 27,5 x 11,5 cm

12 000 / 18 000 €

211
Paire de vases pyramidaux

en bronze ciselé, argenté ou doré, à décor de divinités sur des fonds de rinceaux ou rosaces à plumes de paon. Prise des couvercles en forme de statuettes de divinités féminines. Ils reposent sur des petits piédroches hexagonaux.

Socle en onyx.

France dans le goût indien, XIX^{ème} siècle.

H : 34 - L : 14 cm

1 000 / 1 500 €



212

Rare théière octogonale

en agent doré ou patiné. Riche décor gravé de fleurs, feuillage animé d'oiseaux, écureuils, lapins. L'anse se séparant en deux afin de permettre l'ouverture du couvercle, celui-ci muni d'une prise en forme de fleur retenant par une chaîne le couvercle du bec verseur en forme de bouton floral. Petits pieds de bronze ciselé.

Travail oriental du XIX^{ème} siècle.

H : 25,5 - L : 16 cm

6 000 / 8 000 €

Depuis l'Antiquité les hommes ont tenté de maîtriser le métal et d'appliquer les techniques les plus élaborées aux arts décoratifs de leur époque. La technique du niellage appartient au domaine de l'orfèvrerie qui consiste à appliquer le niello, sulfure métallique de couleur noire qui comprend notamment du cuivre et de l'argent, utilisé comme matériau de remplissage sur une surface de métal gravé au burin ; l'alliage fondu appliqué comble les espaces, puis le tout est minutieusement poli pour enlever tout dépassement et offrir ainsi un aspect lisse parfait, donnant l'illusion d'une différence de tons dans la

matière elle-même. Il semble que ce furent les Egyptiens qui mirent au point cette technique complexe qui demandait surtout une grande habileté et une parfaite maîtrise. Le niellage sera repris par les Romains, puis au Moyen Age, enfin par certains orfèvres de la Renaissance italienne. Au XVII^e siècle, le niellage n'est employé que dans certains pays orientaux et en Russie ; en fait, il faudra véritablement attendre le renouveau des arts décoratifs européens dans le premier tiers du XIX^e siècle, pour qu'il soit réintroduit, notamment grâce à l'artisan damasqueneur André Colomb (1786-1838). Dans le reste du monde, vers la fin du XVIII^e siècle ou le début du siècle suivant, cette technique était uniquement utilisée sur certains objets utilitaires luxueux destinés au service des grands personnages de l'époque, particulièrement certains grands dignitaires asiatiques.

La théière que nous présentons fut réalisée à cette époque. Quelques rares objets réalisés avec cette même technique et décorés de motifs similaires sont connus ; ils appartiennent aux collections du Victoria and Albert Museum à Londres et sont attribués à des ateliers thaïlandais actifs vers la fin du XVIII^e siècle ou dans les premières décennies du siècle suivant. Citons notamment une théière de modèle différent à celle que nous proposons (Inv. 476-1894) ; ainsi qu'une bouteille ornée de motifs dans le même esprit (Inv. 1379-1874). Enfin, mentionnons particulièrement qu'une théière de composition quasi identique à celle proposée, offrant cette même panse octogonale, se trouvait anciennement dans la collection de Richard James Wilkinson et est également conservée de nos jours au Victoria and Albert Museum à Londres (Inv. 323-1950).



213
Sage assis sur un cerf
en bronze laqué, le personnage
mobile formant boîte. Chine
XIX^{ème} siècle
H : 31 - L : 38 cm
3 000 / 5 000 €



214
Beau Vase
en bronze ciselé et patiné à
décor de fleur et feuilles de
pavots.
Japon fin XIX^{ème} siècle
H : 61 - Diam : 28 cm
2 500 / 3 000 €



215
Plat rond
en bronze patiné ou doré à décor
d'un singe branché jouant avec
deux personnages.
Époque Edo.
D : 29,5 cm
1 000 / 1 500 €



216
Buste

en bronze ciselé et patiné figurant une
jeune indienne. Base à piédouche.
Première moitié du XIX^{ème} siècle.

H : 63 - L : 31cm

6 000 / 8 000 €

217

Rare paire de serviteurs

en bois

richement sculpté laqué noir ou
polychrome sur des fonds dorés.

Ils sont en forme d'un couple
satanique. Leurs vêtements
à larges rinceaux feuillages,
soulignés de satyres. Ils reposent
sur des bases à pans coupés à fond
laqués à l'imitation du porphyre
rouge, soulignés de draperies à
passementerie.

Bases octogonales à filets .

Vers 1860/1880

Hauteur: 198 cm

(Restaurations et quelques éclats)

10 000 / 15 000 €







Claude AGUTTES Commissaire-Priseur

AGUTTES SAS (S.V.V. 2002-209)
www.aguttes.com

HÔTEL DES VENTES DE NEUILLY

164 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 47 45 55 55
Fax : 01 47 45 54 31

HÔTEL DES VENTES DE LYON BROTEAUX

13 bis, place Jules Ferry
69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 24 24
Fax : 04 37 24 24 25

PRÉSIDENT

Claude Aguttes

DIRECTRICE GÉNÉRALE NEUILLY - LYON

Charlotte Reynier-Aguttes

COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE ET HABILITÉ

Claude Aguttes
aguttes@aguttes.com
Collaboratrice Claude Aguttes
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Séverine Luneau, Sophie Perrine,
Diane de Karajan, Louis-Maxence Palisson

INVENTAIRES ET PARTAGES

Neuilly

Séverine Luneau - 01 41 92 06 46
Sophie Perrine - 01 41 92 06 44

Lyon

Claude Aguttes
Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 29

EXPERTISES GRATUITES

Neuilly-Lyon

Sans rendez-vous le lundi après-midi
de 14h à 18h
Sur rendez-vous du mercredi au jeudi
de 10h à 13h et de 14h à 18h
Le vendredi de 10h à 13h

Expertises sur photos par mail :
expertise@aguttes.com

ADMINISTRATION ET GESTION

ACCUEIL GESTION DES DÉPÔTS

Neuilly

Richard Lefebvre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com

Lyon

Valérienne Pace
04 37 24 24 28
pace@aguttes.com

COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Responsable

Alexandra Baranger
baranger@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Facturation vendeurs
Neuilly-Lyon

Patricia Biasioli
biasioli@aguttes.com

Facturation acheteurs Neuilly

Catherine Bodard-Aulanier
01 41 92 06 41
bodard@aguttes.com

Facturation acheteurs Lyon

Jérémy Sarello
04 37 24 24 26
sarello@aguttes.com

COMMUNICATION GRAPHISME

Élisabeth de Vaugelas
01 47 45 93 05
vaugelas@aguttes.com
Marie de Villefranche

ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Neuilly

Marie du Boucher
01 47 45 55 55
duboucher@aguttes.com
Philippine de Clermont-Tonnerre
01 47 45 93 08
clermont-tonnerre@aguttes.com

Lyon

Jessica Vuillet-à-Ciles
04 37 24 24 24
vuilletaciles@aguttes.com

DÉPARTEMENTS D'ART

ARGENTERIE, CHASSE

Neuilly - Lyon

Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

ARTS D'ASIE

Neuilly-Lyon

Aude Louis
01 41 92 06 43
louis@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Richard Lefebvre des Noettes
desnoettes@aguttes.com

ART NOUVEAU ART DÉCO

Neuilly

Sophie Perrine
01 41 92 06 44
perrine@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Antonio Casciello
01 47 45 91 50
casciello@aguttes.com

Lyon

Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 29
palisson@aguttes.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION, AUTOMOBILIA

Neuilly-Lyon

Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 24
palisson@aguttes.com

BIJOUX HORLOGERIE

Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Claire Barrier
barrier@aguttes.com

Lyon

Marion Quesne
04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS TABLEAUX XIXE & MODERNES ÉCOLES RUSSES & ORIENTALISTES

Charlotte Reynier-Aguttes
01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

Neuilly

Diane de Karajan
01 41 92 06 48
karajan@aguttes.com

Administration

Cyrille de Bascher
bascher@aguttes.com
Anne Jouannet
tableaux@aguttes.com

Lyon

Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 29
palisson@aguttes.com

HAUTE COUTURE

Neuilly

Marie Rastrelli
01 47 45 93 06
rastrelli@aguttes.com

Lyon

Marion Quesne
04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

HAUTE ÉPOQUE

Neuilly-Lyon

Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com
01 47 45 93 06

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Neuilly-Lyon

Richard Lefebvre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
01 47 45 93 06

LIVRES ANCIENS ET MODERNES AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS ANCIENS CARTES POSTALES, AFFICHES, TIMBRE-POSTE

Neuilly

Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Lyon

Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 29
palisson@aguttes.com

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Neuilly

Séverine Luneau
01 41 92 06 46
luneau@aguttes.com

Avec la collaboration de :

Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

*Organisation et coordination
de la vente*

Laurent Poubeau
01 41 92 06 45
poubeau@aguttes.com

Administration

Marie du Boucher
duboucher@aguttes.com

Lyon

Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 29
palisson@aguttes.com

NUMISMATIQUE

Neuilly

Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com

Lyon

Louis-Maxence Palisson
04 37 24 24 29
palisson@aguttes.com

VINS ET SPIRITUEUX

Lyon

Marion Quesne
04 37 24 24 23
quesne@aguttes.com

VENTE AUX ENCHÈRES ÉLECTRONIQUES

www.gersaint.com
Richard Lefebvre des Noettes
desnoettes@aguttes.com
Marie Rastrelli
rastrelli@aguttes.com
01 47 45 93 06

Neuilly Drouot Lyon

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made.

The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax.

The buyer's premium is 23 % + VAT amounting to 27, 51 % (all taxes included).

GUARANTEES

The SAS Claude Aguttes is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof.

Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid. Important : Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request.

We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

The telephone bidder agrees to bid up to the low estimate.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer.

Unless a written agreement established with Claude AGUTTES SAS, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by Claude AGUTTES SAS, the bidder is deemed to act in his or her own name.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction can be retrieved at the Drouot storage service.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots.

If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, Aguttes auction house assumes no liability for any damage to items which may occur after the

hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact the Hôtel des ventes de Neuilly if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
 - max. € 750 for professionals
 - max. € 3,000 for private individuals
 - max. € 15,000 for private individuals who are not fiscal residents of France (upon presentation of a valid passport)
- Electronic bank transfer
 - o The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Banque de Neuflyze, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Credit cards (other than American Express)
- Cheque (if no other means of payment is possible)
 - Upon presentation of two pieces of identification
 - For amounts less than € 2,000
 - Important: Delivery is possible after 20 days only after payment in the following cases:
 - When the cheque is in excess of € 2,000
 - When the amount due is paid with two means of payment including at least one cheque (including cheques for amounts under € 2,000)
 - Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
 - Payment with foreign cheques will not be accepted.

CONDITIONS DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.
Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 23 % HT soit 27,5 % TTC.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la SAS Claude Aguttes et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente. L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des oeuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible.

Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des oeuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

ENCHÈRES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important: Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. La demande d'une ligne téléphoniques implique que l'enchérisseur est preneur à l'estimation basse dans le cas d'une mauvaise liaison téléphonique.

En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec la SAS Claude Aguttes, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par la SAS Claude Aguttes, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente seront à enlever, une fois le paiement encaissé, au magasinage de Drouot.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement

de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge. Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité de la SAS Claude AGUTTES ni de ses experts, et ce à quelque titre que ce soit. En effet, dès son adjudication, le lot est sous l'entière responsabilité de son adjudicataire. Ce dernier est donc lui-même chargé de faire immédiatement assurer ses acquisitions, et la SAS Claude AGUTTES décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot acheté pourrait encourir.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné de manière officielle et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses vendeurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

- 750€ maximum pour les professionnels

- 3 000€ maximum pour les particuliers

- 15 000€ maximum pour les particuliers qui n'ont pas leur domicile fiscal en France (sur présentation de passeport)

- Virement :

Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : Claude AGUTTES SAS
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223 –
BIC NSMBFRPPXXX

- Carte bancaire (sauf AMEX)

- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)

- Sur présentation de deux pièces d'identité

- Pour une somme inférieure à 2000€

- Attention : La délivrance ne sera possible que 20 jours après le paiement si :

- Le chèque est d'un montant supérieur à 2000€

- La facture est payée avec 2 modes de règlements dont un chèque (même inférieur à 2000€)

- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque

Les règlements par chèques étrangers ne sont pas acceptés.

PROCHAINES VENTES



ARTS D'ASIE

18 DÉCEMBRE 2013

Drouot-Richelieu

Contact : Sophie Perrine

01 41 92 06 44

perrine@aguttes.com

ARTS DECORATIFS DU XX^{ème}

5 MARS 2013

11 JUIN 2013

Drouot-Richelieu

Contact : Sophie Perrine

01 41 92 06 44

perrine@aguttes.com

BIJOUX

26 NOVEMBRE 2013

www.gersaint.com

13 DÉCEMBRE 2013

Neuilly-sur-Seine

Contact : Philippine Dupré la Tour

01 41 92 06 42

duprelatour@aguttes.com

CABINET D'AMATEUR, ARCHÉOLOGIE ARGENTERIE, CHASSE, OBJETS DE CURIOSITÉS

8 DÉCEMBRE 2013

Drouot-Richelieu

Contact : Guillaume Delon

01 47 45 93 01

delon@aguttes.com

19 DÉCEMBRE 2013

Lyon-Brotteaux

Contact : Louis-Maxence Palisson

04 37 24 24 29

palisson@aguttes.com

HAUTE COUTURE & VINTAGE

4 DÉCEMBRE 2013

Lyon-Brotteaux

10 DÉCEMBRE 2013

www.gersaint.com

Contact : Marion Quesne

04 37 24 24 23

quesne@aguttes.com



HAUTE EPOQUE

22 NOVEMBRE 2013

Drouot-Richelieu

11 DÉCEMBRE 2013

Drouot-Richelieu

Contact : Louis-Maxence Palisson

04 37 24 24 29

palisson@aguttes.com

HORLOGERIE

28 NOVEMBRE 2013

Drouot-Richelieu

Contact : Philippine Dupré la Tour

01 41 92 06 42

duprelatour@aguttes.com

LIVRES & AUTOGRAPHES TIMBRES

10 DÉCEMBRE 2013

Neuilly-sur-Seine

Contact : Laurent Poubeau

01 41 92 06 45

poubeau@aguttes.com

MOBILIER & OBJETS D'ART

6 DÉCEMBRE 2013

Drouot-Richelieu

Contact : Séverine Luneau

01 41 92 06 46

luneau@aguttes.com

19 DÉCEMBRE 2013

Lyon-Brotteaux

Contact : Louis-Maxence Palisson

04 37 24 24 29

palisson@aguttes.com

ORFÈVRERIE

3 DÉCEMBRE 2013

www.gersaint.com

Contact : Guillaume Delon

01 47 45 93 01

delon@aguttes.com



TABLEAUX XIX^{ème} & MODERNES

2 DÉCEMBRE 2013

26 MARS 2014

25 JUIN 2014

Drouot-Richelieu

Contacts :

Charlotte Reynier

01 41 92 06 49

reynier@aguttes.com

Diane de Karajan

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com

19 NOVEMBRE 2013

19 DÉCEMBRE 2013

Lyon-Brotteaux

Contact : Louis-Maxence Palisson

04 37 24 24 29

palisson@aguttes.com

TABLEAUX ANCIENS

19 DÉCEMBRE 2013

Lyon-Brotteaux

Contact : Louis-Maxence Palisson

04 37 24 24 29

palisson@aguttes.com

19 DÉCEMBRE 2013

Neuilly-sur-Seine

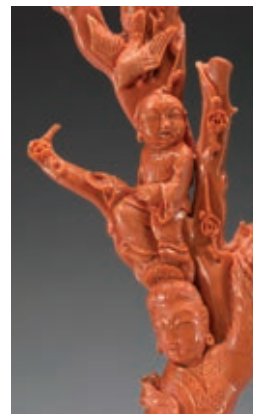
Diane de Karajan

Charlotte Reynier

01 41 92 06 48

karajan@aguttes.com

www.aguttes.com



NOUS N'AVONS PAS LES MÊMES VALEURS !



**POUR CONNAÎTRE ET COMPRENDRE LA VALEUR DE VOS MEUBLES ET OBJETS,
CONSULTEZ-NOUS**

EXPERTISES CONFIDENTIELLES SUR PHOTOS OU SUR RENDEZ-VOUS

expertise@aguttes.com - 01 47 45 55 55 - 04 37 24 24 24



VENTE EN PRÉPARATION : FÉVRIER 2014

HORLOGERIE

Vente en préparation
Mars 2014
Drouot-Richelieu



*Chronographe Rolex Daytona de 1966
en version Paul Newman ref 6239
(le modèle que portait l'acteur pendant Indianapolis)
adjugé 67 500 € ttc*



*Pendulette "chevalet" Cartier,
en cristal de roche en forme de borne.
Adjugé 46 700 € ttc*



*Chronographe de poche CARTIER
vers 1920
adjugé 24 225 € ttc*

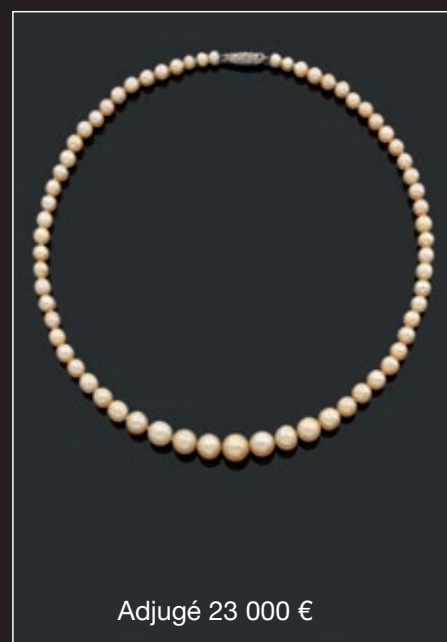
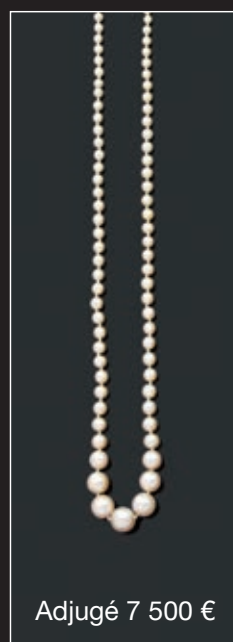
Expertises sur photos ou sur rendez-vous
à l'étude ou à votre domicile
Philippine Dupré la Tour
01 41 92 06 42
duprelatour@aguttes.com

QUELLE VALEUR POUR VOS PERLES FINES ?



POUR CONNAÎTRE ET COMPRENDRE LA VALEUR DE VOS PERLES, CONSULTEZ-NOUS
EXPERTISES CONFIDENTIELLES SUR PHOTOS OU SUR RENDEZ-VOUS

duprelatour@aguttes.com - 01 47 45 55 55 - 01 41 92 06 42



VENTE EN PRÉPARATION : FÉVRIER 2014

TABLEAUX XIX^{ÈME}, IMPRESSIONNISTES ET MODERNES
ART CONTEMPORAIN, ÉCOLES ÉTRANGÈRES,
DONT PEINTRES CHINOIS, TABLEAUX ORIENTALISTES ET TABLEAUX RUSSES

Vente en préparation
26 mars 2014
Drouot-Richelieu



Jean Baptiste Camille COROT (1796-1875)
Marcoussis, Août 1873. Huile sur toile. 57.5 x 39 cm
Adjugé 108 300 €

Expertises sur photos ou sur rendez-vous à l'étude ou à votre domicile

Charlotte Reynier-Aguttes
Diane de Karajan
Tél. : 01 41 92 06 49
reynier@aguttes.com

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Vente en préparation
4 avril 2014

Expertises sur photos ou sur rendez-vous
à l'étude ou à votre domicile

Richard des Noëttés
01 47 45 93 06
desnoettes@aguttes.com

*Beau Violon de Joseph Hel, fait à
Lille année 1892 n°292
Adjugé 16 500 €*





Ventes de prestige en préparation
Deauville - Villa le Cercle
Pâques 2014

Expertises sur photos ou sur rendez-vous
à l'étude ou à votre domicile

Guillaume Delon
01 47 45 93 01
delon@aguttes.com



ARGENTERIE
BIJOUX
HORLOGERIE
OBJETS D'ART
TABLEAUX MODERNES







AGUTTES

Hôtel des Ventes de Neuilly - 164 bis, av Ch. de Gaulle - 92200 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 01 47 45 55 55
Hôtel des Ventes de Lyon Brotteaux - 13 bis, place Jules Ferry - 69 006 Lyon - Tél. : 04 37 24 24 24